

Préparation d'une exposition sur la création artistique à Rennes dans les  
années 60.

Musée des Beaux-Arts de Rennes.

Cécile de Collason



Rapport de stage de spécialité  
Musée des Beaux-Arts de Rennes  
18 août 2025 - 19 décembre 2025

DIPLÔME DE CONSERVATEUR DU PATRIMOINE

Spécialité : Musée

Promotion Rosa Bonheur 2025 – 2026



## Table des matières

|                                                                          |    |
|--------------------------------------------------------------------------|----|
| Remerciements .....                                                      | 3  |
| Introduction .....                                                       | 3  |
| 1 Saisir les enjeux et objectifs de l'exposition .....                   | 4  |
| 1.1 Contexte.....                                                        | 4  |
| 1.2 La politique des expositions au musée des Beaux-Arts de Rennes ..... | 5  |
| 2. Proposer des thématiques et des projets de partenariats.....          | 9  |
| 2.1 Indicateurs généraux pour la période et bornes chronologiques.....   | 9  |
| 2.2 Identifier les thématiques, valider les principes .....              | 9  |
| 2-3 Initier les partenariats et diffuser le projet.....                  | 11 |
| 3. Bilan et perspectives du projet .....                                 | 12 |
| 3.1 Les limites de l'exercice .....                                      | 12 |
| 3.2 Projets et prolongations .....                                       | 12 |
| Conclusion .....                                                         | 13 |

Annexe 1 : Note de synthèse de l'exposition

Annexe 2 : Liste d'œuvres pour le pôle 4

Annexe 3 : Bibliographie

Annexe 4 : Cartographie des partenariats

Annexe 5 : Projets en partenariat

Annexe 6 : Support de présentation

## Remerciements

Je tiens à exprimer ma profonde gratitude à ma tutrice, Delphine Galloy, pour la confiance qu'elle m'a accordée en me confiant cette mission, portant sur une spécialité qui n'est pas la mienne. Je la remercie également pour l'honneur qu'elle m'a fait en me proposant de poursuivre ce travail par une contribution au catalogue sur le sujet du 1% artistique, ainsi que pour les échanges enrichissants que nous avons partagés tout au long du projet.

Je souhaite également remercier Claire Lignereux, responsable des collections modernes et contemporaines et future commissaire de l'exposition, pour son accompagnement chaleureux, bienveillant et expert.

Je tenais également à remercier vivement l'ensemble des professionnels du patrimoine et des chercheurs que ce travail m'a conduit à contacter, pour le temps qu'ils m'ont accordé, tout au long de ces mois de stage. Les échanges ont été très nombreux autour de ce projet, et leur accueil enthousiaste et chaleureux.

## Introduction

La mission principale qui m'a été confiée consistait en un travail de préparation pour l'exposition programmée à l'été 2027 sur la vie artistique à Rennes dans les années soixante. Il s'agissait d'asseoir les bases du projet tout en l'inscrivant dans la durée : orientations du propos, délimitation du sujet, identification des partenariats à mettre en place. Cette mission se plaçait sous la responsabilité de la directrice, en lien étroit avec la responsable des collections modernes et contemporaines.

Cette commande est intervenue au moment du changement de direction de l'établissement. Bien que cette nouvelle direction se place dans une logique de continuité avec la précédente, des infléchissements dans les orientations générales comme dans l'organisation du travail étaient à l'œuvre pendant la durée de mon stage. Je développe plus en détail cette question dans le rapport de stage à proprement parler, mais cet état de fait a un impact sur le travail scientifique, à la fois dans la définition de la commande et la mise en œuvre du projet. Ce rapport permet de détailler la genèse de ce projet, les enjeux identifiés autour de cette exposition, l'organisation des recherches et enfin les limites de l'exercice réalisé dans le cadre du stage.

# 1 Saisir les enjeux et objectifs de l'exposition

## 1.1 Contexte

Le Musée des Beaux-Arts de Rennes a présenté successivement deux expositions consacrées à la création artistique rennaise : en 2022, *Rennes 1922, la ville et ses artistes de la Belle Époque aux Années folles*, puis en 2025-2026, *La Jeunesse des Beaux-Arts. Rennes et ses artistes, 1794-1881*. Chacune visait à éclairer des pans, plus ou moins connus, de l'histoire artistique locale et à mettre en valeur le patrimoine correspondant, tant dans les collections du musée que dans l'espace urbain.

Dans la continuité, le projet de consacrer une exposition à la vie culturelle rennaise de l'après-guerre a émergé dès 2024. Cette initiative est liée, d'une part, à l'ouverture de l'antenne de Maurepas, située au cœur du premier grand ensemble construit à Rennes durant cette période, et, d'autre part, à l'intérêt croissant pour la préservation du patrimoine architectural de ces années. Facilement déprécié, ce patrimoine est aujourd'hui confronté à d'importants enjeux de restauration et de mise aux normes techniques, qui peuvent menacer son intégrité.

Ce projet s'inscrit dans le prolongement scientifique des deux expositions précédentes, avec la volonté de valoriser les collections du musée relatives à cette période charnière de son histoire — moment où l'institution a commencé, pour la première fois, à intégrer des œuvres d'artistes contemporains dans ses collections. Il a également pour ambition d'insérer le musée dans un contexte général de valorisation du patrimoine de la ville.

### Les collections du musée

La collection d'art moderne et contemporain comporte environ 700 artistes. Faute de place, seul environ 1/4 de ce fonds est présenté, ce qui appelle des rotations fréquentes. Composée au début du 20<sup>e</sup> siècle auprès d'artistes vivants essentiellement bretons, cette collection a pris une autre dimension à partir de 1949 avec l'arrivée de Marie Berhaut à la tête du musée, grâce à son ouverture à la modernité. C'est elle qui a notamment donné une impulsion en direction de l'art abstrait de la 2<sup>e</sup> moitié du 20<sup>e</sup> siècle, qui constitue aujourd'hui l'une des identités fortes du Musée des beaux-arts de Rennes.

Le parcours en art moderne et contemporain se décompose en 10 étapes qui donnent un aperçu de l'histoire de l'art des 20<sup>e</sup> et 21<sup>e</sup> siècles : 1. Construction par la couleur 2. Cubismes 3. Réalismes 4. Surréalistes 5. Art abstrait et groupe Mesure 6. Couleur crue 7. Alcôve Geneviève Asse 8. Art abstrait et École de Paris 9. Art concret 10. Retour à la figuration.



Salles 25 et 27 du parcours, dédiées à l'abstraction géométrique © Cécile de Collasson

## Valoriser le patrimoine local

Un rapide panorama de la politique patrimoniale à Rennes semble utile pour mieux saisir les enjeux liés à cette exposition. Cette compréhension globale du contexte a d'ailleurs constitué l'un des apports majeurs de ce stage.

La ville de Rennes ne dispose aujourd'hui d'aucun lieu spécifiquement consacré à la présentation ou l'interprétation de son histoire. Cette thématique n'est en effet portée ni par le musée des Beaux-Arts, ni par le musée de Bretagne — sauf ponctuellement, à l'occasion d'expositions temporaires, comme ce fut le cas avec *Rennes, les vies d'une ville* en 2018-2019. L'écomusée de la Bintinais, créé en 1987 à partir des collections du musée de Bretagne, a pour vocation de témoigner de l'histoire moderne du pays rennais. Il se distingue également par son rôle de conservatoire d'espèces anciennes, animales et végétales. Son orientation actuelle — confortée par le recrutement d'un directeur spécialiste d'histoire rurale et par un projet de refonte du parcours permanent structuré autour de la notion de « vivant » — ne semble pas lui permettre, à l'avenir, d'intégrer pleinement une approche centrée sur l'histoire urbaine de Rennes.

Rennes a obtenu dès 1986 le label *Ville d'Art et d'Histoire*, récemment créé, avant que celui-ci ne soit étendu à l'échelle métropolitaine en 2005. L'office de tourisme, initialement porteur du label, a fusionné en 2013 avec le Palais des Congrès au sein d'une société publique locale (SPL) dénommée Destination Rennes. La convention arrivée à échéance en 2023 a été renouvelée, avec une clarification du pilotage scientifique désormais confié à la Direction de la Culture de Rennes et Métropole, qui a créé un service du patrimoine chargé de coordonner l'ensemble des projets. L'ancien centre d'interprétation de l'architecture et du Patrimoine, situé dans la chapelle Saint-Yves, a fermé ses portes, sans projet de substitution.

La mise en œuvre de la convention demeure aujourd'hui complexe et peu lisible. Si Destination Rennes reste en charge des actions de médiation (visites, éducation artistique et culturelle), le pilotage de la recherche documentaire et de certaines actions de médiation relève de la Direction de la Culture. À cela s'ajoute l'intervention d'un troisième acteur — la Mission Nouvelles Fabriques de la Ville, rattachée à la Direction Aménagement, Urbanisme et Habitat — impliqué dans les projets de rénovation urbaine susceptibles d'avoir un impact sur le patrimoine, qui peut mener des recherches dans le cadre de la production de ses cahiers de recommandation architecturale à destination des propriétaires.

C'est dans ce contexte que la directrice du musée, anciennement directrice du patrimoine, a pu mesurer l'intérêt d'impliquer les structures patrimoniales, même s'il ne s'agit pas de leur mission première, dans une dynamique d'ensemble de valorisation du patrimoine de la ville. Sans structure dédiée, c'est en effet l'ensemble des services et équipements qui peut porter ce sujet, y compris pour la valorisation du patrimoine architectural.

## 1.2 La politique des expositions au musée des Beaux-Arts de Rennes

La politique des expositions au sein du musée a pu varier suivant la direction en place, mais le consensus actuel consiste à limiter le nombre d'expositions pour permettre de se recentrer, à moyens constants, sur l'animation du projet Maurepas ainsi que dans les projets de transfert dans de nouvelles réserves et de rénovation du musée quai Zola. Il faut ajouter à cette perspective déjà fixée par la précédente direction, le souhait pour la nouvelle directrice de faire vivre les lieux sans passer obligatoirement par le média exposition : faire exister le musée par sa programmation, en lien fort avec le territoire (dans et hors les murs).

Les projets déjà lancés ont néanmoins abouti pour cette année 2025 à une forte concentration de projets avec les deux expositions à Maurepas, et trois expositions quai Zola. Étaient ainsi inaugurées successivement, en novembre et décembre 2025 : « *La Jeunesse des Beaux-Arts. Rennes et ses artistes, 1794-1881* », « *Ce qui nous lie* » exposition participative confiée à l'artiste Camille Bondon à Maurepas et « *Itinéraire - Les objets africains du psychanalyste Norbert Le Guérinel* », installée dans la galerie des quatre continents.

Le commissariat de chacune de ces expositions était assuré par un conservateur du musée ou par la responsable du pôle visiteur pour l'exposition de Maurepas. La programmation tente de maintenir une alternance permettant à chacun des conservateurs de disposer du temps de préparation nécessaire à la conduite de chaque exposition, mais deux facteurs rendent cet équilibre difficile à maintenir. D'une

part, l'ouverture de l'antenne de Maurepas implique pour la conservation d'intégrer une nouvelle façon de travailler et de s'impliquer dans des expositions, avec les projets de construction participative.

De l'autre, l'évènement *Exporama*, programmé chaque été, conduit à un cycle plus serré d'une exposition par an pour la responsable des collections modernes et contemporaines. Chargée de la coordination du programme, elle est amenée, une année sur deux, à assurer une part de la préparation de l'exposition d'envergure proposée aux Jacobins dans le cadre d'un partenariat avec la collection Pinault.

C'est dans ce contexte que s'est posée la question du pilotage de l'exposition 2027. À mon arrivée en stage, il était prévu que le commissariat soit assuré par la directrice, avec l'appui de l'élève-stagiaire, afin de soulager la chargée des collections, déjà très mobilisée par la préparation de l'exposition 2026. Ce principe initial a toutefois évolué au cours du stage : c'est finalement la chargée des collections modernes et contemporaines qui assurera ce commissariat.

### Organisation interne des expositions

Une procédure écrite a été partagée par l'ensemble des équipes concernées dans les trois pôles, qui précise le pilotage et les rôles de chacun, les étapes et délais à respecter et les instances de validation.

Au sein de l'équipe du musée, l'équipe projet est constituée du commissaire, pilote du projet qui garantit le respect du calendrier et fait le lien avec l'ensemble des pôles impliqués du musée. Il est responsable des alertes possibles à faire remonter à la directrice (problème de calendrier, de budget, de prêts...) et doit partager les informations avec l'ensemble des collaborateurs du projet.

A la suite d'une première étape de questionnement général sur la programmation, ce process a fait l'objet d'un temps de travail collectif à l'automne permettant de vérifier la bonne perception de chacune des parties prenantes, au regard de certains dysfonctionnements sur le respect des budgets et délais. On peut retenir de ces échanges le besoin de clarifier les responsabilités sur la dimension technique et administrative et de mieux travailler à l'anticipation de la charge de travail pour l'équipe technique et la régie, ce que permettra en partie l'arrivée d'un nouveau responsable technique.

### Les espaces

Les expositions se déploient sur un espace de 800 m<sup>2</sup>, comprenant une galerie du patio et trois salles dites salles Loth et Toullier, plus ou moins compartimentées selon les expositions. Jusqu'alors, le patio était intégré dans le parcours de l'exposition temporaire, mais sans être sous douane ni bénéficier d'une surveillance. L'accueil au musée fait partie des enjeux importants de la feuille de route, et participe au premier chef à la notion d'hospitalité. Dans cette perspective, le patio central, qui est aujourd'hui un espace d'exposition hybride, doit se transformer en espace d'accueil accessible à tous, et permettant une appropriation par d'autres usages (café, spectacles, médiation ...).

À Maurepas, la configuration est très différente : sur une surface totale de 400 m<sup>2</sup>, deux salles sont dédiées aux expositions. La première, située en rez-de-chaussée est dotée d'un puits de lumière naturelle, et d'une bonne hauteur sous plafond et de surfaces d'accrochages développées. À l'étage, de grandes vitrines fixes ont été installées. Elles permettent de renouveler les présentations sans véritable travail de scénographie, grâce à de simples aménagements internes aux vitrines. Un équipement progressif en soclage est à prévoir.

Ces vitrines ont ainsi été utilisées lors des deux précédentes expositions pour accueillir des objets issus des collections du musée. Leur profondeur importante autorise la présentation de volumes relativement conséquents. En revanche, elles ne semblent pas idéalement adaptées à des œuvres bidimensionnelles sans dispositifs spécifiques de fond ou de support.

### 1.3 Les enjeux de l'exposition au regard du projet scientifique et culturel

Les objectifs définis pour le musée dans la feuille de route 2021 – 2026 sont présentés dans le rapport de stage ; ils ont été déclinés en une feuille de route 2025 – 2026 par la nouvelle direction autour de trois grands axes :

- ✓ un musée pour tous / de tous les habitants
- ✓ un musée émancipateur/ rassembleur
- ✓ un musée situé

Ces grands axes se déclinent en un ensemble de principes et d'objectifs qui infusent dans l'ensemble des actions menées ; les expositions font ainsi partie des outils fondamentaux pour mettre en œuvre le projet. Pour mieux saisir les enjeux du projet de l'exposition de 2027, on peut retenir en particulier les objectifs suivants : l'ancrage du musée dans la ville (axe 3 : musée situé) et sa capacité à créer du commun (axe 2 : musée rassembleur).

Il faut ajouter à cela les objectifs propres à la direction de la Culture, qui se déclinent non seulement dans les actions du musée des Beaux-Arts mais dans l'ensemble des services pilotés par cette direction mutualisée. La feuille de la route de la Culture se définit ainsi :

- ✓ Elargir le spectre des personnes qui bénéficient de nos actions
- ✓ Accompagner la création dans sa diversité et les secteurs professionnels de la culture
- ✓ Conforter notre politique patrimoniale, préserver et valoriser notre patrimoine
- ✓ Progresser en écoresponsabilité et coconstruire les politiques publiques

Au-delà des objectifs propres au musée, une exposition qui porte sur la vie artistique rennaise doit pouvoir répondre à ces objectifs.

On voit se dessiner ici ce qui peut constituer des lignes directrices sous-jacentes de cette exposition : une attention particulière portée à l'élargissement des publics et un objectif de préservation et valorisation du patrimoine.

Dans la mesure où l'exposition s'ancore dans une période que certains visiteurs peuvent identifier comme celle de leur enfance ou de leur jeunesse, il semble intéressant d'aborder le sujet à travers un prisme élargi, ne se limitant pas, par exemple, au seul champ de la peinture, pour permettre une identification et appropriation de l'exposition. Cette approche pluridisciplinaire permettrait de restituer le climat des années 1960, période de bascule sociétale, marquée par une forte effervescence culturelle et d'importants bouleversements générationnels.



Concernant la conservation et la valorisation du patrimoine des années 60, il faut souligner le défi majeur que représente, pour la municipalité comme pour de nombreux propriétaires publics et privés (universités, bailleurs sociaux, etc.), l'entretien d'un patrimoine bâti majoritairement issu de cette période qui a été particulièrement dense en constructions. L'entrée en vigueur du décret tertiaire, puis de la loi « Climat et résilience »<sup>1</sup>, et, plus largement, la vétusté de ces constructions, entraînent aujourd'hui une concentration d'opérations de rénovation susceptibles d'avoir un impact significatif sur la préservation de ce patrimoine. Au regard de ces enjeux, la faible reconnaissance dont jouit ce patrimoine aux yeux du public, voire, jusqu'ici, des institutions (on peut noter par exemple que Rennes ne bénéficie que d'un nombre très restreint de labellisations Architecture Contemporaine Remarquable, avec 9 édifices à ce jour dont un seul pour la période qui nous concerne) représente une vraie difficulté.

*Les Horizons (architecte Maillols) en 1972  
Créations Artistiques Heurtier, Musée de Bretagne.*

<sup>1</sup> Loi n° 2021-1104 du 22 août 2021 portant lutte contre le dérèglement climatique et renforcement de la résilience face à ces effets

Cet enjeu est clairement identifié par la mission Nouvelles Fabriques de la Ville, mais pas nécessairement partagé par les services opérationnels de la ville, ni par les opérateurs du logement social.

Dans la lignée des expositions précédentes, l'enjeu de valorisation des collections du musée est central ; un second objectif sera de créer un lien entre ces collections et le patrimoine présent dans les édifices de la ville. Les expositions précédentes de ce cycle avaient déjà mis en lumière les commandes publiques et religieuses passées auprès d'artistes locaux, régionaux, ou d'horizons plus lointains. Pour la période qui nous intéresse, la commande publique liée au dispositif du 1 % artistique, instauré en 1951, accompagne étroitement le vaste mouvement de construction des établissements scolaires et des universités.



Yves Millecamps, / Jean Lurçat / Tapisseries, 1% artistique du campus Beaulieu, 1966. Arretche architecte ©C. de Collasson

Ce dispositif retient d'autant plus l'attention aujourd'hui que la ville de Rennes s'est fortement appropriée, à partir des années 1980, cette politique de commande publique, donnant naissance à un ensemble considérable d'environ 90 œuvres. La commande d'envergure la plus récente est celle qui a accompagné, en 2022, la construction de la ligne B du métro. Elle a permis la réalisation de sept œuvres, remarquables à la fois par leur dimension monumentale et par la diversité de leurs expressions plastiques.

La gestion de cet héritage — depuis les premières œuvres installées dans les établissements scolaires jusqu'aux réalisations les plus récentes — n'est pas sans difficulté. Longtemps négligées, parfois mal entretenues, voire oubliées, ces œuvres se trouvent aujourd'hui dans des situations de conservation souvent préoccupantes. On observe toutefois un regain d'intérêt pour cette question. Ces dernières années, plusieurs études ont été menées par les services d'Inventaire régionaux sur les lycées. Le dispositif du 1 % artistique a également fait l'objet de rencontres et de colloques, tandis que des réseaux professionnels se structurent afin de définir les bonnes pratiques nécessaires à l'entretien de ces œuvres. Cette dynamique s'accompagne à Rennes d'une réflexion menée sur la phase de commande, intégrant plus systématiquement les enjeux de conservation et de maintenance à long terme.

## 2. Proposer des thématiques et des projets de partenariats

### 2.1 Indicateurs généraux pour la période et bornes chronologiques

Un premier travail a consisté à appréhender le contexte général de la période, en particulier en ce qui concerne la vie culturelle et les transformations urbaines. Cette exploration, menée à travers un travail bibliographique, s'est accompagnée dès les premières semaines d'échanges avec les partenaires potentiels de l'exposition, permettant d'enrichir la perception.

Deux dynamiques majeures s'en dégagent : d'une part, la mise en place d'une action culturelle qui a inscrit Rennes dans le paysage artistique national, à l'instar de villes comme Grenoble<sup>2</sup> ; d'autre part, la conduite de grands chantiers d'aménagement ayant profondément modifié la physionomie urbaine de la ville.

Sur le plan culturel, la création de l'Office social et culturel (OSC) en 1960 apparaît comme une initiative particulièrement originale. Cet organisme repose sur une gestion paritaire associant les pouvoirs publics — la Ville, la Caisse d'allocations familiales, les offices HLM et la société d'économie mixte pour l'aménagement et l'équipement de la Bretagne (SEMAEB) — et le tissu associatif. Ayant pour ambition « d'étudier l'équipement social et culturel de la ville de Rennes dans un esprit de coopération largement ouvert »<sup>3</sup>, l'OSC constitue jusqu'à la fin des années 1970 l'organe moteur de la vie culturelle rennaise et a durablement marqué les formes de l'action publique locale.

Sur le plan urbain, la ville engage, afin de répondre à une insuffisance manifeste en équipements et en logements mise en évidence par le recensement de 1954 ainsi qu'à une croissance démographique particulièrement soutenue, une politique d'aménagement planifiée fondée sur une maîtrise foncière ambitieuse. Les premiers grands ensembles et les équipements structurants, notamment universitaires, transforment alors profondément le paysage urbain. Ces grands travaux sont particulièrement mis en œuvre sous le mandat d'Henri Fréville, maire de 1953 à 1977.

Les bornes chronologiques proposées pour l'exposition correspondent d'une part à la réouverture du musée des Beaux-Arts en 1957 et à la fin du second mandat d'Henri Fréville, maire de Rennes de 1953 à 1977 et artisan des transformations de la ville. Cette période peut elle-même se découper en un avant et un après 68, qui marque une bascule importante sur le plan culturel, y compris localement, avec l'ouverture de la Maison de la Culture et la scission de l'école des Beaux-Arts et de l'école d'architecture. Ce séquençage correspond peu ou prou à celui proposé par Pascal Ory dans sa lecture de la vie culturelle française, distinguant les « années de haute croissance » (1955-1965) et l'âge de mai (1965-1975), qui sont précédées d'une époque marquée par la guerre froide (45-55) et suivi par la période dite « postmoderne ».<sup>4</sup>

### 2.2 Identifier les thématiques, valider les principes

Les premières réunions avec la directrice, en septembre, ont permis de préciser le périmètre de la recherche, ou plus exactement d'en confirmer les objectifs : proposer des bornes chronologiques, identifier les grandes thématiques à approfondir dans le cadre de l'exposition, et repérer les partenariats à établir.

Les résultats de ce travail avaient vocation à être formalisés en deux volets :

- ✓ une note de cadrage générale de l'exposition et des pistes d'approfondissement à développer à partir de 2026,
- ✓ une cartographie des partenaires à mobiliser, à la fois comme contributeurs et comme porteurs d'actions de valorisation associées.

Le stage a ensuite été rythmé par une série de réunions associant la directrice et la chargée de collections pour valider les orientations prises, recadrer et préciser le projet. Les réunions de novembre

---

<sup>2</sup> Sur ce sujet, voir GABILLARD Martial, *La politique culturelle à Rennes (1977-2008) – Mémoires et réflexions*, Apogée ; Presses universitaires de Rennes, 2008 pp. 56-70

<sup>3</sup> cité dans GABILLARD, 2008, p.64

<sup>4</sup> Pascal ORY, *L'aventure culturelle française, 1945 – 1989*, Paris, Flammarion, 1989.

et décembre ont également permis de valider la liste de partenaires, pour la plupart déjà contactés, à inviter à une réunion de restitution du travail mené le 17 décembre.

### Identification des thématiques

L'exploration du contexte, menée à travers un travail bibliographique, s'est accompagnée dès les premières semaines d'échanges avec les partenaires potentiels de l'exposition, permettant d'enrichir cette perception. Elle a conforté le souhait de la direction d'aborder l'exposition par un prisme élargi, intégrant une certaine pluridisciplinarité. Cela constitue une évolution par rapport aux deux expositions précédentes, qui s'appuyait particulièrement sur une histoire des institutions des Beaux-Arts, musée et école étant étroitement liés jusqu'en 1948. L'exposition et le catalogue « *La jeunesse des beaux-arts – Rennes et ses artistes 1794-1881* » ont ainsi été l'occasion d'explorer de façon très approfondie la production peinte de ces années, avec des notices détaillées des collections conservées au musée pour la période.

Les spécificités de la période choisie amènent à réfléchir en des termes différents pour plusieurs raisons.

D'une part, l'activité architecturale est sans doute en termes d'héritage et peut-être de production artistique l'élément le plus marquant de la période. Il convenait à ce titre de lui donner une véritable place, en tant que discipline artistique, dans le parcours de l'exposition. Le fait que cette activité ait généré une importante production en arts plastiques, par le biais du dispositif du 1% artistique, permet également d'aborder la question de l'art dans l'espace public à cette période, et de trouver d'éventuels liens avec les œuvres conservées au musée.

Par ailleurs, ces années 60 sont celles de l'avènement d'une culture de masse<sup>5</sup>, qui s'appuie sur la montée en puissance de nouveaux médias. Radio et télévision accélèrent les circulations dans un contexte de plus en plus transnational ; l'émergence d'une culture spécifique à la jeunesse, en rupture avec les générations précédentes, est un marqueur important de la période, qui trouve dans la musique un terrain d'expression privilégié. Le rôle dominant de la Maison de la Culture, dès avant son ouverture en 1968, dans l'introduction des nouvelles formes de la culture dans la cité paraît être une bonne opportunité pour aborder ce renouvellement dans les arts. Les avant-gardes y sont représentées à la fois dans le domaine des arts du spectacle et dans le domaine des arts plastiques, la liste des expositions présentées à la MaCu (Maison de la Culture) est en effet impressionnante par sa diversité et son caractère avant-gardiste. Comme le rapportent les témoins de la période, cette dimension défricheuse n'a d'ailleurs pas toujours été du goût des élus municipaux<sup>6</sup>.

A la suite des différents échanges, une proposition des thématiques a été arrêtée, correspondant aux enjeux déjà cités :

- ✓ Le musée des Beaux-Arts, ouvert sur son temps  
Enjeu : saisir la place du musée dans la vie culturelle de son temps, sa contribution à la formation et à la diffusion de l'art contemporain.
- ✓ Être artiste à Rennes  
Enjeu : retracer l'histoire des écoles et la scission des écoles des Beaux-Arts et école d'architecture, identifier les artistes, les ateliers et galeries, les possibles leurs liens avec les structures culturelles
- ✓ La maison de la Culture et la vie culturelle à Rennes.  
Enjeu : valoriser la dimension innovante de l'action culturelle par le prisme de la maison de la culture
- ✓ Architecture et arts dans la ville

---

<sup>5</sup> Formulée dès 1962 dans son ouvrage par MORIN Edgar. *L'esprit du temps. Essai sur la culture de masse*. Paris : Grasset, 1962.

<sup>6</sup> Duval, François. *Maison de la culture-Rennes : 1963-1982 : l'aventure des publics*. S.d.

Enjeu : identifier et valoriser les éléments patrimoniaux dans la ville, souligner le lien avec les collections du musée, le rôle des artistes et soulever la question des commandes locales versus nationales.

- ✓ Maurepas, un quartier dans les années 60  
Enjeu : créer le lien entre les deux sites du musée en proposant à Maurepas une des séquences de l'exposition et répondre aux enjeux d'appropriation locale

Les thématiques définies comme champ d'étude ne coïncident pas nécessairement avec un futur découpage de l'exposition ; le choix a cependant été de proposer pour chacune, outre une brève introduction et les sources et pistes d'approfondissement, des suggestions de présentation, qu'il s'agisse d'œuvres ou d'autres types d'expôts. La question de l'équilibre entre histoire culturelle et histoire de l'art sera l'un des enjeux de l'exposition.

Pour mieux saisir le rôle joué par le musée dans vie artistique contemporaine, il était intéressant d'étudier la politique d'acquisition pendant la période concernée, sous la direction de Marie Berhaut, dans un premier temps, puis de François Bergot, son successeur de 1969 à 1979. Un double jeu d'extractions sur Flora a permis d'identifier d'une part l'ensemble des œuvres conservées au musée qui ont été produites entre 1957 et 1977, bornes retenues pour l'exposition, et de l'autre l'ensemble des œuvres entrées au musée dans les mêmes années. Elles seront à exploiter pour finaliser une liste d'œuvre.

Les différentes réunions ont permis d'avancer vers certains principes déclinés dans cette proposition : limiter les exemples et œuvres proposées pour chaque section (par exemple en section architecture, seuls deux architectes sont valorisés), proposer un portrait pour incarner chacune des séquences. N'est pas intégré dans ce travail la question des interviews que la chargée des collections préconisait de mettre en place auprès d'un certain nombre de témoins de l'époque, et qui alimentera utilement la compréhension du contexte. Enfin, le partenariat qu'entretient la ville de Rennes avec la collection Pinault et le fait que 2027 soit l'année du bicentenaire de la photographie encourage à utiliser les très riches fonds photographiques de la collection comme contrepoints au fil de l'exposition.

## 2-3 Initier les partenariats et diffuser le projet

La définition initiale du travail scientifique faisait apparaître comme objectif le repérage des ressources et des contributeurs susceptibles d'être associés au projet et l'identification de partenaires potentiels pour des projets de conservation ou de valorisation.

Ces objectifs ont conduit à organiser de nombreux rendez-vous dès le début du stage. Ces rendez-vous ont été l'occasion de rencontrer un vaste réseau d'acteurs et de les interroger sur leurs missions et l'articulation d'ensemble de la politique patrimoniale, bien au-delà du sujet de l'exposition à proprement parler. Certains de ces échanges ont eu lieu en présence de la directrice ou de la chargée des collections, notamment lorsqu'il s'agissait d'établir un premier contact avec de nouveaux interlocuteurs susceptibles d'engager des collaborations dépassant le seul cadre de l'exposition. Ce fut par exemple le cas pour la rencontre avec Hélène Jannière, professeure d'histoire de l'architecture à Rennes 2.

L'un des livrables attendus consistait d'ailleurs en une cartographie des acteurs du projet (en annexe 4) ; un répertoire des contacts établis a également été transmis (et ne figure pas en annexe, s'agissant d'un listing de contacts).

Le travail a donné lieu à une première présentation synthétique, dans le cadre d'un groupe de travail « Cœur de ville », qui réunit différents services de la ville de Rennes autour des questions d'aménagement et d'animation du centre-ville.

Dans un second temps, une réunion de restitution du travail à destination des partenaires rencontrés a été programmée le 17 décembre, en toute fin du stage. Elle a permis aux participants de confirmer leur intérêt pour le projet et, pour certains, de formuler des propositions concrètes de collaboration, tant en matière de recherche qu'en projet de valorisation, qui sont listés en Annexe 5.

Ces mises en relation constituent sans doute l'un des apports majeurs du stage. À moins d'être immergés de longue date dans un réseau professionnel local, les conservateurs ne disposent pas toujours du temps nécessaire pour développer un travail partenarial approfondi autour de leurs expositions — travail qui peut présenter ici l'un des intérêts majeurs du projet.

### 3. Bilan et perspectives du projet

#### 3.1 Les limites de l'exercice

Le choix, validé en début de stage, de défricher les grandes thématiques en s'intéressant plus particulièrement au patrimoine de la ville et aux projets et partenariats à mettre en place autour de la question patrimoniale ont conduit à documenter de façon privilégiée des sujets qui peuvent sembler à priori marginaux pour l'exposition. En effet, ce sont, comme dans les deux expositions précédentes, les collections du musée qui constitueront le noyau central de l'exposition, et elles n'ont pas été intégrées de façon approfondie à ce travail préalable. Ce choix est cohérent avec la définition du stage mais peut apparaître frustrant, car il en résulte une difficulté à aboutir à des propositions concrètes sous forme d'une liste d'œuvre. Cette relative déconnexion de la collection est sans doute l'aspect le moins positif de la mission. Il est à mettre en balance avec ce constat : le fait que le commissariat soit finalement confié à la chargée des collections l'amènera naturellement à se saisir de cette matière qu'elle maîtrise parfaitement, et les apports des sujets extérieurs à la collection lui seront vraisemblablement plus utiles qu'un regard superficiel sur les œuvres de la collection.

Le périmètre géographique a également été un sujet de questionnement. Une rencontre avec la chargée de coordination du projet culturel métropolitain en début de stage incitait plutôt à chercher à élargir ce périmètre à la métropole, ce qui est pertinent dès lors que le sujet des transformations urbaines touche largement les communes périphériques. Pour des questions de temps, cet aspect a été mis de côté, mais il est toujours possible d'imaginer des liens sur le sujet (par la valorisation par exemple de certaines créations architecturale ou 1% artistiques dans des communes périphériques).

Enfin, le repérage des œuvres du 1%, s'il est accessible relativement facilement sur papier, demanderait désormais une vérification systématique sur place : certaines œuvres ont pu être déposées, dégradées ou détruites. Ce travail est porté par le service patrimoine pour les œuvres issues d'une commande publique par la ville de Rennes, dans l'optique de lancer un marché de restauration qui pour le moment concerne des périodes plus récentes. Cela n'englobe donc pas les 1% réalisés dans le cadre de groupes scolaires, ni ceux des collèges, lycées et autres édifices.

#### 3.2 Projets et prolongations

Le dialogue mené avec les différents interlocuteurs a conduit à créer une cartographie des partenariats présenté en Annexe 4 ainsi qu'un répertoire de l'ensemble des contacts correspondants (non joint à ce rapport, mais remis à la directrice). Cette cartographie s'organise autour de trois axes (Sources/Archives – Recherche – Conservation/ Valorisation), qui n'est pas sans recoupements, les mêmes structures (par exemple le musée de Bretagne) pouvant être à la fois lieux ressources, lieu de recherche et acteurs de la valorisation. Les pistes de collaboration sont listées en Annexe 5.

## Conclusion

La mission scientifique a été particulièrement instructive du point de vue de la compréhension générale des enjeux d'une exposition et son insertion dans un contexte territorial. La direction du musée m'a offert, grâce à ce sujet, l'opportunité d'un très large tour d'horizon de l'ensemble des partenaires d'un musée territorial.

Ce travail préalable a permis de prendre conscience de l'importance des expositions pour l'ancrage territorial et l'identité du musée. Les enjeux relatifs à cette exposition sont multiples, puisqu'il s'agit à la fois de mieux valoriser les collections du musée mais également de le positionner comme un acteur essentiel du projet patrimonial de la collectivité, et de créer des liens qui permettront à l'avenir le développement de projets

Le sujet n'a fait l'objet que d'un premier défrichage, encore très éloigné d'un synopsis d'exposition véritablement opérationnel. Cette limite tient sans doute à l'ampleur du champ abordé, qui n'a pas permis d'approfondir de manière suffisamment précise l'un des axes du projet — par exemple, la question de la commande publique dans le cadre du 1 % artistique. Il n'en demeure pas moins que les orientations esquissées devraient permettre de poursuivre le développement d'un projet pluridisciplinaire et de structurer des partenariats de long terme, impliquant pour le musée un rôle central d'animation et de coordination.

## RENNES, VILLE OUVERTE

### La vie culturelle à Rennes de 1957 à 1977

|                                                                                               |    |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------|----|
| RENNES, VILLE OUVERTE .....                                                                   | 1  |
| LES TRANSFORMATIONS d'UNE VILLE (1955 – 1977) .....                                           | 2  |
| Pôle 1 = Le musée des Beaux-Arts .....                                                        | 6  |
| 1.1 La guerre et ses séquelles .....                                                          | 6  |
| 1.2 Le musée des temps modernes .....                                                         | 6  |
| 1.3 Exposer et acheter l'art contemporain .....                                               | 7  |
| Pôle 2 - Être artiste à Rennes .....                                                          | 10 |
| 2.1 La formation : évolution de l'école, scission et création de l'école d'architecture ..... | 10 |
| 2.2 Galeries et artistes : exposer à Rennes .....                                             | 11 |
| Pôle 3 - La vie culturelle rennaise et la maison de la culture .....                          | 12 |
| 3.1 La construction d'un « temple des temps modernes » .....                                  | 12 |
| 3.2 La Comédie de l'Ouest et autres activités de la maison de la Culture .....                | 13 |
| 3.3 Les avant-garde à Rennes ? .....                                                          | 15 |
| Pôle 4 Art et architecture dans une ville en transformation .....                             | 16 |
| 4.1 Deux architectes dans le paysage urbain .....                                             | 16 |
| 4.2 Architecture et commande publique .....                                                   | 18 |
| 4.3 Les églises et leur décor .....                                                           | 20 |
| Maurepas, années 60 .....                                                                     | 23 |

## LES TRANSFORMATIONS d'UNE VILLE (1955 – 1977)

### Quelques chiffres clés<sup>1</sup> :

La population de Rennes : 113 781 en 1946, 124 122 en 1954, 157 692 en 1962, 188 515 en 1968, la 205 733 en 1975.

La construction de logements : 37 800 logements en 1954, 49 774 en 1962, 60 267 en 1968, 73 650 en 1975.

La surface urbanisée de 337 ha en 1874 passe à 1300 en 1939, 2100 en 1962, 2850 en 1970, 3100 en 1975.

### Eléments pour une chronologie

#### Chronologie locale

1953 Henri Fréville, maire

1954 – 1960 Construction de la cité d'urgence de Cleunay, 30 ha, 1000 logements

1957 Réouverture du musée des Beaux-Arts

1956 – 1966 Construction du quartier de Maurepas, 80 ha, 4200 logements

1959-1964 Bourg-l'Evêque (opération de rénovation urbaine)

1961 Ouverture de l'usine Citroën

1960 Ouverture de l'usine Citroën

1960 Plan de la ZUP Villejean (Louis Arretche)

1961 Exposition du Groupe Mesure au Musée

1961 Ouverture de la salle Le Liberté

1962 Inauguration de l'institut franco-américain / exposition Calder au Musée

1963 Début du chantier de couverture de la Vilaine

1963-70 Construction des campus universitaires Villejean et Beaulieu

1965 – 68 Préfiguration de la maison de la Culture

1964 Inauguration de l'immeuble La Banane à Maurepas (Jean-Michel Legrand, Jacques Rabinel et Jean-Gérard Carré)

1965 Plan du secteur Colombier (Louis Arretche)

1965 Ouverture de la salle "La cité"

1965-1971 Xavier de Langlais publie le *Roman du Roi Arthur* (en 5 tomes)

1966 Le Club PSM, premier lieu de vie nocturne, ouvre ses portes dans l'ancienne prison Saint-Michel

1965-66 Tapisseries de Jean Lurçat et de Yves Millecamps sur le campus de la fac (1%)

1966 (octobre) - inondations

1968 La villa d'Este est la première pizzeria de la ville

1968 Sculpture cybernétique de Schöffer à la maison de la culture

1968 Ouverture de la rocade routière

---

<sup>1</sup> Henri Fréville se livre dans l'un des chapitres de son livre mémoire à une énumération chiffrée de la situation à ses débuts, pour mieux justifier la politique mise en place sous son mandat, et qui fait l'objet, à partir des années 72/75 de vives critiques (Fréville H, *Un acte de foi. Trente ans au service de la cité*, Rennes, SEPES, 1977.)

## ANNEXE 1

1968 : ouverture de la maison de la culture de Rennes (actuel TNB) (Jacques Carlu, Michel Joly et Patrick Coué)

1969 : scission entre Rennes1 et Rennes2

1968-1970 : œuvres de Soto sur le campus de la fac

1970 : achèvement de la Tour des Horizons (Georges Maillols)

1969-1973 activité de la galerie Henri Jobbé-Duval

1976 - séparation collections Musée des Beaux-Arts – musée de Bretagne.

1964-1975 ZUP de Villejean

1967-1976 Le Blosne

1971 Inauguration du Centre Alma

1977 Edmond Hervé est élu maire de Rennes

### Chronologie nationale :

1954 Appel de l'abbé Pierre

7 août 1957 Loi-cadre instituant les zones d'urbanisation prioritaire (ZUP)

1957 Expérience des Spoutnik

1958 Election de Charles de Gaulle

1958 Création de la maison de l'ORTF

1962 Vatican II

1963 Assassinat de Kennedy

1964 Fin de la guerre d'Algérie

1965 Les Choses, de Georges Perec

1967 Première diffusion d'une image télévisée en couleur

1968 Séparation de l'enseignement de l'architecture des Beaux-arts.

1969 Election de Georges Pompidou

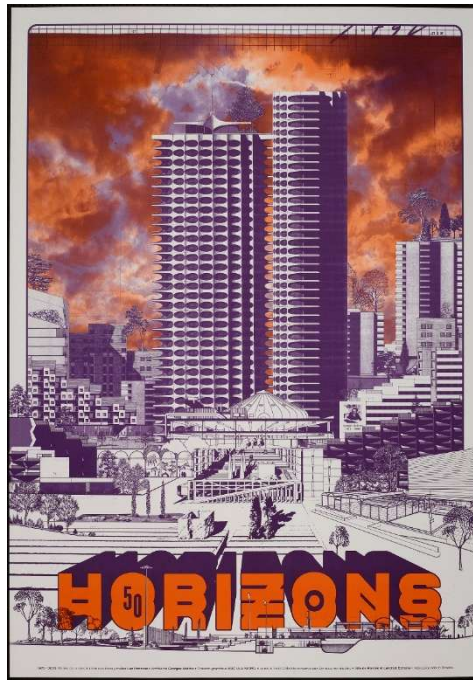
1969 Armstrong marche sur la Lune

1973 Premier choc pétrolier

1977 Ouverture de Beaubourg

### PISTES MUSEOGRAPHIQUES

Cette exposition sera la première à ne pas utiliser le patio comme lieu de déploiement des expositions. Lieu d'accueil libre pour le public, le patio peut ici permettre de proposer une expérience d'immersion préalable à l'entrée dans l'exposition. Plusieurs pistes sont à explorer pour permettre cet accueil en forme d'avant-propos. Une commande à un artiste contemporain, qui ferait écho avec la forte présence de l'esthétique des années 60 dans l'imaginaire artistique de la ville. On peut penser en premier lieu aux productions des graphistes comme Macula Nigra ou Simon Poligné.



Loïc Creff (Macula Nigra), Galerie Lendroit éditions, 2020, Musée de Bretagne

Le même espace peut accueillir des dispositifs multimédias valorisant les collections photographiques qui permettent de s'immerger dans la période ou des lectures synthétiques des transformations urbaines.

#### Création d'une frise chronologique

A l'image des propositions déjà réalisées pour les expositions « *Rennes, 1922* » et « *La jeunesse des Beaux-Arts* », il est envisageable d'utiliser la galerie d'accès aux salles d'exposition pour installer cette frise. La difficulté de ce type de proposition réside souvent dans une forme de foisonnement décourageant pour le visiteur et la difficulté à créer une image esthétiquement attractive. Pour contourner cette difficulté, il est possible ou d'intégrer la création graphique de la frise dans une forme de commande artistique dans la continuité du patio et/ou de faire du médium photographique le support essentiel de la chronologie,

La photographie permet de souligner les fortes transitions à l'œuvre dans la société rennaise, sur le plan urbain et sociétal, au cours de cette double décennie. La grande richesse des fonds disponibles au musée de Bretagne est une ressource précieuse pour permettre cette illustration.

#### SOURCES/ ŒUVRES

Plusieurs fonds photographiques bien identifiés dans les collections du musée de Bretagne peuvent être mis à contribution : Le fonds Heurtier /Le fonds Michalowski /Le fonds Charles Barmay

Les collections du fonds Pinault peuvent permettre d'apporter des contrepoints intéressants à cette chronique locale : Ugo Mulas, *Lucio Fontana*, 1966 / Raymond Depardon, *Sioux City*, Iowa, 1968 / Cindy Sherman, *Untitled Film Still #21*, 1978 / William Eggleston, *Untitled*, 1973 / Ugo Mulas, *La pièce du sculpteur Eliseo Mattiacci à l'exposition l'Espace de l'image*, Palazzo Trinci, Foligno, Italie, 1967, Vogue / Black Star, *Les astronautes de la mission Apollo 8*, 1968, Vogue / William Klein, *L'intérieur du vaisseau spatial utilisé dans le film 2001*, Odyssée de l'espace, 1968, Vogue / Bert Stern, *Le modèle*

## ANNEXE 1

*Twiggy porte une minirobe par Louis Féraud et des chaussures François Villon, 1967, Vogue / Ugo Mulas, L'artiste Marcel Duchamp, New York, 1964, Vogue / Bob Richardson, Un modèle pose devant une Ford Granada Ghia, 1976, Vogue / Marc Riboud, Le Centre Pompidou, Paris, France, 1977.*

Les pastilles vidéo produites dans le cadre de l'exposition « Rennes, les vies d'une ville » au musée de Bretagne sont disponibles :

07 – Les destructions de la seconde guerre -1min44 /Ensemble de photographies issues des collections du musée de Bretagne / 08 – Des chantiers et des hommes – 2mn23 /Ensemble de photographies issues des collections du musée de Bretagne /09 – L'après-guerre et la modernité – 4mn59 /*Habitats défectueux* – Charles André, 1950, Cinémathèque de Bretagne, Brest –*Souvenirs de Rennes* – Louis Martin, années 60, Cinémathèque de Bretagne, Brest Rennes – 35 : *Le Colombier* – Bretagne Actualités, 6 décembre 1972, INA Atlantique Rennes ; *Nouveau quartier : Le Colombier* – Interview de Fréville – Bretagne Actualités, 4 avril 1975, INA Atlantique, Rennes / 10- Quand le béton sort de terre – 1min33 / Villejean / Blosne / Hautes - Ourmes/ Gros Chêne. Ensemble de photographies issues des collections du musée de Bretagne

### PISTES DE TRAVAIL

Solliciter le musée de Bretagne pour collaborer à la sélection des images et en particulier Natalie BOULOUCHE, actuellement en résidence CNRS au sein du musée de Bretagne.

Sélectionner en miroir des photographies originales issues du fonds Pinault.

## Pole 1 Le musée des Beaux-Arts

De sa réouverture en 1957 à la séparation entre musée des Beaux-Arts et du musée de Bretagne en 1975, le musée connaît une période de mutations importantes, qui lui donnent progressivement la physionomie qu'on lui connaît aujourd'hui. Sous la direction de sa conservatrice Marie Berhaut, qui pilote le musée de 1949 à 1969, il s'ouvre sur son temps en intégrant l'art contemporain dans ses collections et sa programmation.<sup>2</sup>

### 1.1 La guerre et ses séquelles

Dans un rapport adressé à la municipalité<sup>3</sup>, Pierre Galle, conservateur du musée de 1935 à 1948, fait la liste des dégradations liées à la guerre et propose certains principes de réaménagement. Une partie importante des collections avaient été mises en sécurité à l'écart de la ville, mais les grands marbres et les plâtres, demeurés sur place, ont subi d'importantes dégradations, au moment où la verrière, ébranlée par l'explosion du pont voisin, s'est affaissée sur le patio. Le chantier de restauration bénéficie du soutien financier du Ministère de la Reconstruction et de l'Urbanisme, et s'organise sous le contrôle de la direction des Musées de France.

#### PISTES MUSEOGRAPHIQUES – OEUVRES EN LIEN

Le choix de la date de réouverture, comme borne d'entrée de l'exposition implique de ne traiter qu'à la marge dans l'exposition la question des destructions et reconstruction de la décennie. Cependant les premières expositions<sup>4</sup> proposées à l'ouverture du musée sont directement liées à la mémoire de la première guerre. Un choix de gravures, en écho avec les images du musée de Rennes après les bombardements est envisageable.

#### SOURCES

AMR\_1367 W 1 - Palais des Musées, travaux de reconstruction et d'amélioration : dommages de guerre, subventions, travaux. - Correspondance, rapports, devis, arrêtés, délibérations, pièces comptables - 1952-1965

AMR 1883 W 5 - Musée des Beaux-Arts, dommages de guerre : documentation, devis, plans, correspondance. - 1940-1958

Musée de Bretagne – Fonds Heurtier

### 1.2 Le musée des temps modernes

La réouverture révèle un musée entièrement rénové et la presse se fait l'écho des changements apportés, y compris dans les journaux nationaux. Les salles d'exposition conservent globalement les mêmes surfaces mais leur aménagement s'emploie à en simplifier la lecture pour le public : diminution du nombre de salle (de 17 à 7 au rez-de-chaussée et de 25 à 13 au premier étage), réduction du nombre d'objets présentés (*militaria*, gravures, dessins, objets ethnologiques sont mis en réserve), approche

<sup>2</sup> Marie Berhaut, « *Œuvres récemment acquises au musée des Beaux-Arts de Rennes* », in *Revue du Louvre*, n° 4-5, 1968.

<sup>3</sup> AMR\_1367 W 1 - Palais des Musées, travaux de reconstruction et d'amélioration : dommages de guerre, subventions, travaux. - Correspondance, rapports, devis, arrêtés, délibérations, pièces comptables - 1952-1965

<sup>4</sup> *Mémorial des déportés, sculptures, peintures tapisseries* (5 – 26 mai 1957) ; *Les dessins de guerre de Jean Julien Lemordant* (14 juin – 29 septembre 1957)

chronologique (en lieu et place d'un accrochage par collections, qui visait jusque-là à valoriser les donateurs)<sup>5</sup>.

### SOURCES

Archives Départementales d'Ille-et-Vilaine D35 Fonds\_Auguste\_Lecouturier\_ 8\_Fi : Les plaques de verre (numérisées) présentent des vues du musée au début de siècle, qui restent représentatives de l'état général de la configuration du musée avant-guerre. Certains clichés présentent en particulier des vues d'ensembles des salles : ensemble de tableaux (8\_Fi\_169, 903-922), collections d'histoire naturelle (8\_Fi\_893, 894, 895), sculptures (8\_Fi\_769, 767, 775) ethnographiques (8\_Fi\_157, 898)

AMR 1078 W 70 - Musées : personnel, acquisitions, expositions, travaux, réceptions de personnalités, dons, Correspondance, rapports, revues de presse. - 1956-1976

AMR 17 W1 : Discours de H. Fréville pour l'inauguration et 1342 W 61 – Musée de Rennes : inauguration le 30 mars 1957

Portrait : Marie Berhaut, une conservatrice des temps modernes :

En rupture avec les profils des précédents conservateurs, artistes eux-mêmes ou érudits locaux, Marie Berhaut est présentée dès son arrivée en 1949 comme une professionnelle de la conservation. C'est à elle que revient la réorganisation complète du musée pour sa réouverture, y compris les expositions de préfigurations et le suivi du chantier. Elle réorganise entièrement les collections, publie un catalogue d'ensemble et ouvre le musée à l'acquisition d'œuvres d'art moderne. Elle ouvre le musée à des expositions remarquables, notamment celles consacrées à Adophe Beaufrère et à Georges Rouault. Elle commence en 1948 son travail sur Gustave Caillebotte, qui fait toujours référence aujourd'hui.

### 1.3 Exposer et acheter l'art contemporain

Parmi la liste très dense des expositions programmées au musée durant cette période (120 entre l'ouverture et 1977), la part consacrée aux artistes contemporains est importante, et certaines manifestations font date : Calder en 1962-1963, Mathieu en 1969, ainsi que l'unique exposition en France du groupe Mesure, en 1961. Entre 1966 et 1968, années de préfigurations de la Maison de la Culture<sup>6</sup>, un certain nombre de ces expositions (Pignon, Manessier et Lansky) sont conçues en partenariat avec la maison de la Culture, qui portera ensuite prioritairement cette ouverture vers le contemporain.

#### Exposition Mesure - 1961

Grace aux liens entre Georges Folmer et Francis Pellerin, alors enseignant à l'école d'architecture, et grâce à l'appui Marie Berhaut, c'est à Rennes qu'a lieu la première exposition du groupe Mesure. Fondé en 1961 par Folmer, entouré de Carlos Cairoli et Luc Peire, le groupe se déclare « groupe expérimental de recherches plastiques formelles - art géométrique » et a pour objectif de diffuser des œuvres d'art non figuratives, en particulier en lien avec l'architecture<sup>7</sup>. Parmi les artistes exposés, plusieurs ont fait

<sup>5</sup> Barbedor I., Etude historique et critique des pratiques muséographiques : le musée des Beaux-Arts de Rennes [Texte imprimé], 1987, p.112

<sup>6</sup> Marie Berhaut fait partie du Service municipal de la culture qui œuvre à la préfiguration puis rejoint le conseil d'administration de la maison de la Culture

<sup>7</sup> Sur la réception de l'exposition, voir Domitille d'Orgeval, *Une histoire de la synthèse des arts* in *Espace – Groupe Mesure, L'esthétique constructiviste de 1951 à 1970*, catalogue de l'exposition, exposition, 26 novembre 2009-19 février 2010, Paris, Galerie Drouart, 2009 pp.34-45.

l'objet d'acquisition (parfois beaucoup plus tardives) par le musée. C'est le cas, outre Francis Pellerin dont le fonds conservé au musée est très important, de Luc Peyre, Georges Folmer, Aurélie Nemours, Marcelle Cahn, Pierre-Martin Guéret, M.T Janikowki, Carlos Cairoli, Jean Gorin, Adolphe Cieslarczyck, Roger-François Thepot et Marcelle Cahn. Marie Berhaut avait inséré dans l'exposition initiale un hommage à Frantisek Kupka et Auguste Herbin.



*Herbin, A. Cieslarczyk, 1959, MBA Inv. 2016.12.1G.*



*Composition, G. Folmer, 1956. MBA Inv. 2010.1.2*

Le musée accueille régulièrement des expositions conçues par d'autres institutions et présentées sous forme de prêts. C'est notamment le cas de celles produites par la Fondation Peter Stuyvesant, qui circulent dans différents lieux d'accueil (Le Havre, Saint-Étienne, etc.). L'une d'elles, intitulée « *L'art à l'ère spatiale* », présentée du 7 février au 2 avril 1972 au musée des Beaux-Arts, réunit un ensemble d'œuvres relevant du mouvement cinétique et de l'Op art (Soto, Vasarely...). L'exposition est accompagnée d'une création de musique concrète de Pierre Schäffer, élaborée à partir de sons issus de l'usine Stuyvesant. Cette manifestation est l'occasion pour le musée d'organiser une rencontre entre industriels rennais et artistes, dans le but de favoriser l'introduction de l'art dans le monde industriel. Parmi les invités figurent plusieurs noms familiers des commandes publiques à Rennes ou de l'enseignement à l'École des Beaux-Arts (Pellerin, de Langlais, Gilles, Bessou, Morin, Pasquier, Boislève, etc.).<sup>8</sup>

#### Le mobile de Francis Pellerin

Le mobile est acquis par Marie Berhaut pour orner la niche de l'escalier lors de l'ouverture du musée. Une lettre du maire adressée à la direction des Arts et Lettres datée de 1955 précise l'ambition qui a présidé à la commande : « Nous souhaitons qu'une œuvre représentative de l'art de notre temps symbolise [...] la rénovation du musée et le nouvel essor qu'il doit donner à notre ville »<sup>9</sup>. L'introduction de l'œuvre de Pellerin n'est pas bien perçue par la Direction des Arts et Lettres, qui demande un autre projet, avant de s'incliner devant ce choix.



*Maquette du Mobile, F. Pellerin, MBA*

<sup>8</sup> AMR\_1883\_W\_245

<sup>9</sup> Cité dans Barbedor

## ANNEXE 1

### PISTES MUSEOGRAPHIQUES – OEUVRES EN LIEN

Présenter un avant/ après en s'appuyant sur les images des fonds Lecouturier conservés aux AD et du fonds Heurtier conservé au musée de Bretagne

Présenter un portrait de Marie Berhaut en lien avec son acquisition phare, *Les Périssaires*, Gustave Caillebote

Présenter des estampes : Soulages / Leger / Adam / Rouault

Reconstituer une exposition Mesure avec les œuvres du musée

### SOURCES

La documentation des expositions est déposée aux archives municipales. Pour la période 57 -77, les dossiers sont enregistrés sous les cotes AMR 1883 W 156 à 267.

### PISTES DE TRAVAIL

D'autres pistes peuvent être explorées sur la programmation du musée pendant ces années : la diversité des supports (peinture, sculpture, arts décoratifs, tapisserie, arts graphiques et photographie).

## Pôle 2 Être artiste à Rennes

L'histoire culturelle de la période des années 60 est celle d'un foisonnement, traversé par des contrastes forts, accentués par l'effet babyboom qui chamboule les rapports entre générations. Les représentants d'une peinture d'avant-guerre continuent ainsi leur activité jusqu'au milieu des années 60 (Adolphe Beaufrère, Camille Godet, Jean Gobaille), alors que sortent de l'école les artistes qui marqueront ailleurs les années 70 ou 80 (les nouveaux réalistes Raymond Hains, Jacques de la Villeglé ou encore Marcel Dinahet). Entre les deux, au-delà de la traditionnelle opposition figuration/abstraction, s'expriment une véritable diversité d'artistes et de courants, dominés par les figures des artistes les plus installés, enseignants à l'école des Beaux-Arts, Francis Pellerin et Xavier de Langlais.

### 2.1 La formation : évolution de l'école, scission et création de l'école d'architecture

Au lendemain de 1945 les préoccupations liées à la reconstruction orientent d'abord l'attention vers l'enseignement de l'architecture, qui, intégré dans les écoles d'art, peine longtemps à trouver sa propre voix avant la séparation des deux filières en 1968<sup>10</sup>. Le système des Beaux-Arts connaît de son côté une mutation anti-académique dans les années de crise et d'effervescence qui encadrent la réforme de 68 (avec, parmi d'autres décisions, l'abandon du Prix de Rome) qui concerne aussi les écoles de provinces, dans un moment où elles cherchent une existence hors de l'écrasante domination parisienne.

#### SOURCES

Aux Archives Municipales, les dossiers de gestion du maire Henri Fréville renseignent la vie des écoles : École des BX Arts 1425 W 16 et 17 ; 97, 98 et école d'architecture 1425 W 14 et 15. Les versements de l'école des Beaux-Arts pour la période sont correspondants à la cote 858 W, 861 W, 878 W, 879 W. La cote 1759 W correspond aux registres et palmarès.

60 Z 226 - Cours de moulage sur le vif (années 1970) : film muet numérique et images numériques avec les commentaires (numérisation des originaux effectuée en 2006, voir la liasse 60 Z 202). - 2006

Aux Archives Départementales, les dossiers publics sont complétés de plusieurs fonds anciens pouvant renseigner sur l'école d'architecture

Dossiers Préfecture (1940-1978) : AD 1208 W 6 Gestion des écoles régionales d'architecture et des Beaux-Arts

Fonds Alain Breuvar – AD 117 AE 1. Le fonds contient une importante collection de **877 photos** d'Alain Breuvar, ancien étudiant de l'école régionale d'architecture de Rennes (ERAR) (entre 1967 et 1971).

Fonds André Sauvage 334 J 1 – 512 : le fonds conserve des documents sur l'organisation et le fonctionnement de l'école pendant sa carrière d'enseignant en sciences humaines et sociales.

Fonds Yves Le Bris – AD 335 J 1 – 62 : Le fonds se compose principalement de documents liés aux enseignements suivis, ainsi qu'aux travaux réalisés par Yves Le Bris en tant qu'étudiant à l'école d'architecture de Rennes (entre 1965 et 1970). Une partie du fonds est centrée sur les événements vécus à l'école lors de Mai 1968.

Fonds Hervé Le Bot – Marie-Hélène Le Roux\_AD 336 J 1 à 28\_1964 – 1973 : Le fonds regroupe le suivi des études et de l'organisation de l'enseignement au sein de l'école d'architecture, différents ateliers, projets, études graphiques et techniques en architecture. A noter la présence de dossiers concernant mai 1968

#### PISTES DE TRAVAIL

L'histoire de l'école d'architecture est assez bien retracée <sup>11</sup> ; à l'inverse, tout reste à faire pour l'Ecole des Beaux-Arts, dans la continuité du travail mené lors des précédentes expositions. Certains des enseignants ou retraités conserveront (Gilbert Dupuy, Pascale Borel).

<sup>10</sup> Décret du 6 décembre 1968 portant séparation des enseignements

<sup>11</sup> LE COUÉDIC Daniel, SAUVAGE André. *L'École d'architecture de Bretagne*. Châteaulin : Locus Solus, 2002.

Les différentes archives privées doivent permettre de faire un focus sur les expérimentations menées autour de la période de 68 (par exemple, la documentation des performances orchestrées par Jacques Gillet, enseignant à l'école d'architecture) et aborder les arts vidéo ou la performance qui sont absents du propos des autres sections.

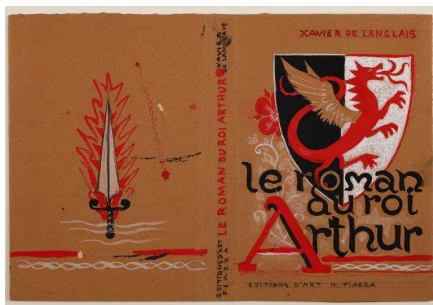
### 2.2 Galeries et artistes : exposer à Rennes

Les acquisitions de la période au musée mettent en lumière un certain nombre d'artistes rennais, jugés suffisamment marquants par les deux conservateurs successifs pour entrer dans les collections ; ils sont peu nombreux et c'est plutôt vers les galeries qu'il faut se tourner pour avoir une idée du panorama artistique local : Marc Hubier, Desgranges et surtout Jobbé-Duval. Dans la décennie 1970, la Maison de la culture organise plusieurs expositions collectives qui complètent cette vue d'ensemble.

LES GALERIES : Galerie de la Proue / Galerie Desgranges / Galerie des Beaux-Arts / Galerie du Palais / Galerie Battais / Galerie Jobbé-Duval

#### **PORTRAIT / Henri Jobbé-Duval**

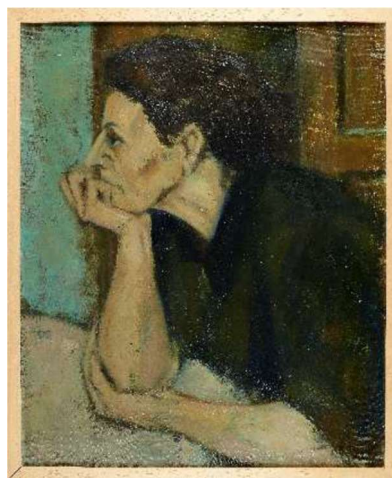
Henri Jobbé-Duval a été galeriste à Rennes au début des années 1970, avant de rejoindre Paris et de lancer en février 1974, à la Bastille, la première édition de l'ancêtre de la FIAC (Foire internationale d'art contemporain) dont il quitte l'organisation en 2001. Il expose à Rennes Claude Bellegarde, Vladimir Velikovic, Joël Kermarrec, François Lunven, Pierre Soulages, Hans Hartung, Camille Bryen ou encore Robert Tatin.



Xavier de Langlais, ancien du mouvement artistique breton Seiz Breur est enseignants à l'école des beaux-Arts à partir de 1948 à 1975. Il a décoré de nombreuses églises bretonnes, et continué à exposer de façon régulière à Rennes jusque dans les années 70. Il a également publié des ouvrages qui ont fait date dans un renouveau culturel régionaliste breton.

Dessin préparatoire pour la couverture du livre *Le roman du roi Arthur*, Xavier de Langlais, 1965, Musée de Bretagne

Pierre Gilles fonde l'Académie Libre de l'Escabeau en 1963, puis en confie l'animation au peintre Mariano Otéro en 1972. Celui-ci fait partie du groupe des Trois formé avec Antonio Otéro et Clotilde Vautier. Ils exposent régulièrement ensemble et défendent une pratique affranchie du strict académisme, avec un travail oscillant entre figuration renouvelée et recherches formelles plus synthétiques. Pierre Gilles s'associera ensuite à Alain Aurégan, Jean Yves Boislève, Marcel Dinahet, Janine Gislais, René Nogret, Christian Tanguy sont issus de cette mouvance avant de créer l'association ART en 1979



Clotilde VAUTIER, *Arbres à Cabourg*, 1966, MBA Rennes Mariano OTERO, *Portrait de la mère de l'artiste*, 1962, MBA Rennes

#### PISTES MUSEOGRAPHIQUES – OEUVRES EN LIEN

Sélection issue des fonds du musée de Bretagne, du musée des Beaux-Arts et éventuellement du FRAC

#### SOURCES

Les catalogues de la maison de la Culture sont conservés à la bibliothèque des Champs libres et en particulier Constat Rennes, qui se déroule en trois expositions successives entre 1976 et 1977 qui comporte une notice relativement détaillée pour chacun des artistes.

Revue Confluent, consultable sur le site du TNB et presse régionale

Dépouiller les références de l'ouvrage :

#### PISTES DE TRAVAIL

Les catalogues des galeries et la presse doivent permettre d'identifier ou de préciser le parcours de certains de ces artistes, qui pour certains, ont des carrières très courtes et uniquement régionales.

### Pôle 3 La vie culturelle rennaise et la maison de la culture

#### 3.1 La construction d'un « temple des temps modernes »

« *La maison de la culture est en train de devenir – la religion en moins – la cathédrale, c'est-à-dire le lieu où les gens se rencontrent pour rencontrer ce qu'il y a de meilleur en eux.* »<sup>12</sup>

Créées en 1961, les maisons de la culture deviennent le programme emblématique de la politique de décentralisation culturelle en France. Le projet rennais, qui bénéficie dès l'origine d'un soutien très fort de la municipalité, est inauguré à la fin de l'année 1968, après une phase de préfiguration particulièrement active à la salle de la Cité. Le programme de l'équipement répond pleinement à la volonté de polyvalence qui sous-tend ces projets. L'objectif est de créer une véritable effervescence

<sup>12</sup> Extrait de l'intervention d'André Malraux à l'Assemblée Nationale sur le budget des affaires culturelles), 27 octobre 1966

permanente, permettant au public de circuler librement d'une activité à l'autre, dans un esprit d'ouverture culturelle. Le bilan publié en 1973 dans le magazine *Confluent*, à partir des données de l'équipe du CDO qui assurait la cogestion des lieux, fait état de 1 000 événements programmés entre 1965 et 1973, dont 99 spectacles et 48 expositions d'art, attirant près de 650 000 visiteurs.



*Façade de la Maison de la Culture et Vue du hall* - Créations Artistiques Heurtier- 1968- Musée de Bretagne © Copyright-Tous droits réservés

Le projet est confié à Jacques Carlu, Michel Joly et Patrick Coué. Le mur rideau ondulé de la façade englobe les deux cylindres qui accueillent une salle de théâtre (de 350 à 500 places) et un auditorium (1100 places). Le bâtiment intègre également de salles de cinéma, d'exposition, un restaurant, une bibliothèque et une discothèque ainsi qu'une garderie d'enfants dans l'alvéole circulaire qui abrite désormais l'Ubu. Une œuvre cybernétique de Nicolas Schöffer (1912-1992), haute de plus de 10 mètres, ornait le hall, traversant les deux premiers niveaux.

#### PISTES MUSEOGRAPHIQUES – OEUVRES EN LIEN

Présenter une œuvre de Nicolas Schoeffer - *Chronos 8*, 1967, Centre Pompidou, Paris, Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle. AM 1979-351, permettant d'évoquer l'installation d'origine.

Photographies et esquisses préalables

#### SOURCES

AMR 1078 W 69 – Maison de la Culture : terrain, projets, plans, réunions de concertation. \* - Correspondance, comptes rendus de réunions, brochures de présentation, plans, 10 photographies. \* - sculpture Nicolas Schöffer, contentieux - 1945-1968 dont une esquisse de mars 1951 présentant le premier projet, qui est celui d'une salle publique municipale

<https://www.ina.fr/ina-eclaire-actu/video/rxf02024960/rennes-la-maison-de-la-culture>

AMR Maison de la Culture 1425 W 26 à 28

<https://www.disc2000.com/index.php/references-et-contact/>

### 3.2 La Comédie de l'Ouest et autres activités de la maison de la Culture

La création de la Maison de la Culture, si elle s'inscrit dans une politique nationale, repose à Rennes sur le dynamisme d'un ensemble d'acteurs et la vitalité de la Comédie de l'Ouest. En 1940 naît la *troupe des Jeunes comédiens* de Georges Goubert et Guy Parigot, qui devient Centre dramatique national en

## ANNEXE 1

1949. Son activité rayonne sur l'ensemble de la Bretagne<sup>13</sup>, et le CDO ne possède pas de lieu adapté jusqu'à la création de la maison de la Culture, dont la compagnie assurera une co-gestion jusqu'en 1973.



Claude Bessou, Affiche et projet de décor pour le spectacle *Les femmes savantes*, Comédie de l'Ouest, AD 35 et Coll.Part.

### La musique des jeunes

Au cours des années 1960, en plein essor de la société de consommation, le rock'n'roll s'affirme comme la musique d'une génération, celle du baby-boom, née entre 1945 et 1950. Avec un certain retard sur Nantes et Brest, Rennes voit apparaître ses premiers groupes, et en particulier dans le secteur de Maurepas. L'accès au grand nombre, la musique devient un bien, de consommation, culturel majeure, les industries culturelles se développent. 1969 voit l'ouverture du disquaire indépendant Disc 2000, lieu fédérateur où se retrouve le petit milieu des amateurs de rock et musiciens rennais, faisant office de "passeur" en important des disques anglo-saxons. A la Maison de la culture, une discothèque est intégrée à la bibliothèque.

### **PISTES MUSEOGRAPHIQUES – OEUVRES EN LIEN**

Décors de Claude Bessou (collection particulière Clara Bessou)

Discothèque de la maison de la culture, conservée à la Médiathèque de Rennes Métropole ; L'installation d'un dispositif façon jukebox ou un scopitone et de casques d'écoute pour profiter d'une bande son des années 60 (collections du Musée de la Musique Mécanique de Dollon (Sarthe).

Photographies issues de la collection Pinault illustrant la place nouvelle prise par les stars : Peter Laurie, *The Beatles*, 1963, Vogue / David Bailey, La rock-star Mick Jaegger, 1964, Vogue /Patrick Lichfield, *La chanteuse et actrice Jane Birkin*, 1969, Vogue

### **SOURCES**

<sup>13</sup> 43 spectacles et 1000 représentations entre 1949 et 1956, d'après MUSSAT, Marie-Claire (dir.). *Action et pratiques culturelles : la Maison de la culture de Rennes*. Paris : Éditions du Layeur, 2002.

AMR 1078 W 69 - Maison de la Culture, Maison de la Radio : terrain, projets, plans, réunions de concertation. \* - Correspondance, comptes rendus de réunions, brochures de présentation, plans, 10 photographies. \* - sculpture Nicolas Schoeffer, contentieux - 1945-1968

<https://www.ina.fr/ina-eclaire-actu/video/rxf02024960/rennes-la-maison-de-la-culture>

Fréville p.311 et suivante sur la maison de la culture et la liberté d'action, l'indépendance de pensées des institutions culturelles et associations soutenues par la municipalité.

AMR Maison de la Culture 1425 W 26 à 28

<https://www.disc2000.com/index.php/references-et-contact/>

L'ensemble des fonds concernant le CDO ont été versés aux Archives Départementales. La plupart des documents ont été numérisés et mis en ligne sur le site du TNB « <http://archive.t-n-b.fr/content/centre-ressources/index.php> » (consulté le 15 décembre 2025) y compris affiches, maquettes et les numéros du journal Le Confluent, édité de

Fonds du Centre national Dramatique de l'Ouest : AD 35 : 64 J 1- 483

Fonds Guy Parigot : : AD 35 150 J. Le fonds contient en particulier l'ensemble des affiches des spectacles de la Maison de la culture (150 J 2491 à 2508)

Fonds Guy Parigot : : AD 35 150 J. Le fonds contient en particulier l'ensemble des affiches des spectacles de la Maison de la culture (150 J 2491 à 2508)

### 3.3 Les avant-garde à Rennes ?

Avec l'exposition Calder, ouverte en 1962 pour accompagner l'inauguration de l'Institut franco-américain — qui programme lui-même des artistes américains contemporains —, le musée se positionne dans le champ de l'art contemporain. C'est cependant la programmation de la Maison de la culture, en partenariat avec le musée pendant la préfiguration (avec des expositions consacrées à Edouard Pignon, Manessier, Lanskoy et Mathieu), qui, portera devant le public la création contemporaine la plus innovante. Certain de ces artistes ont-ils été source d'inspiration pour le milieu local ?

#### *PISTES MUSEOGRAPHIQUES – OEUVRES EN LIEN*

Présenter les œuvres conservées au musée, y compris celles entrées plus tard dans les expositions, permet de donner un aperçu du contraste avec la production locale et de montrer la dimension d'ouverture et d'inspiration que ces expositions offrent. On peut, par exemple, citer la référence à Calder dans les mobiles de Pellerin.

## Pôle 4 Art et architecture dans une ville en transformation

### 4.1 Deux architectes dans le paysage urbain

Au lendemain de la guerre, les architectes tentent de trouver des solutions pour construire à grande vitesse sans négliger la qualité. Le période est riche en recherches techniques et formelles, qui s'expriment de façon plus ou moins spectaculaire dans les réalisations des architectes qui œuvrent à Rennes. Deux d'entre eux marquent de leur empreinte le paysage de Rennes : Louis Arretche, et Georges Maillols,

#### Louis Arretche, urbaniste bâtisseur

Urbaniste conseil de la Ville de Rennes de 1954 à 1971, proche de Fréville, Arretche y mène de très nombreux projets : l'aménagement de la Zone à Urbaniser en Priorité (ZUP) de Villejean, où il participe à structurer un vaste quartier résidentiel et universitaire, la rénovation du quartier du Colombier, repensé comme un ensemble mixte de logements, commerces et espaces publics marquant l'urbanisme fonctionnel de l'époque. Arretche signe plusieurs bâtiments emblématiques : la faculté des sciences de Rennes Beaulieu (1962 – 1970), pour laquelle il fait appel à l'intervention d'artistes réputés (Subes, Lurçat, Lanskoy, Stahly) ou moins connus (Griot, Pellerin, Batbedat), la salle omnisports Le Liberté, remarquable pour sa double voûte en béton (1961) le Centre des télécommunications de la Mabilais (1970 – 1975).



Louis ARRETCHÉ, *Étude d'ambiance pour le quartier du Colombier*, Cité de l'architecture et du patrimoine/Archives d'architecture contemporaine

#### Georges Maillols, architecte plasticien

Georges Maillols (1913-1998) s'installe dans la ville en 1947 et se fait connaître par quelques réalisations marquantes, dans lesquelles l'innovation technique et formelle vont de pair, dans l'esprit d'une architecture internationale (l'immeuble du quai Richemont et le restaurant universitaire). Il conçoit près de 140 édifices, en majorité des immeubles d'habitation. Parmi ses réalisations emblématiques figurent les tours jumelles des Horizons (1970), qui comptent parmi les premiers immeubles de grande

## ANNEXE 1

hauteur résidentiels en France et sont aujourd'hui un symbole architectural de Rennes, ainsi que la barre Saint-Just et des ensembles comme La Caravelle, L'Armor ou Le Trimaran.



G. Maillols, *Elévation sud du Trimaran*, février 1975, Encre sur calque, AMR

### PISTES MUSEOGRAPHIQUES – OEUVRES EN LIEN

La présentation d'un double portrait des deux architectes permet de mettre en valeur des fonds méconnus du grand public. La qualité des esquisses pour l'un et l'autre inciterait à présenter les originaux sur claque, qui sont de grands formats.

Des maquettes ont été réalisées pour les édifices de Maillols par les étudiants de l'école Régionale d'architecture de Bretagne en 2013.

### SOURCES

Fonds Maillols AMR 14 Z 1 à 832

Fonds Arretche à la Cité de l'architecture et du patrimoine, Centre d'archives d'architecture du XXe siècle : 112 IFA et n°258 AA (dépôt de l'Académie d'architecture)

### PISTES DE TRAVAIL

Identifier les esquisses et croquis exploitables pour présenter le travail de Maillols, en lien avec les archives municipales de Rennes

Lancer le projet de numérisation des fonds Arretche qui concernent Rennes avec la CAPA

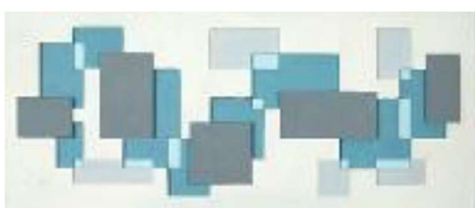
Rassembler et restaurer les maquettes

## 4.2 Architecture et commande publique

Mise en place en 1951, l'obligation de décoration des constructions publiques autrement nommé " 1 % artistique " a trois objectifs déclarés : renouer les relations entre art et architecture, soutenir les artistes à travers une politique de commandes publiques et démocratiser l'art contemporain<sup>14</sup>.

### La synthèse des arts réalisée ?

Le 1% s'inscrit dans une réflexion générale sur l'imbrication entre art et architecture. Il s'agit de l'une des ambitions à l'origine de la fondation du groupe Espace en 1951 par André Bloc et Félix del Marle. Leur objectif est d'opérer une synthèse entre les arts, peinture et sculpture avec l'architecture et de diffuser les idées du constructivisme dans l'urbanisme et le domaine social. Certains des membres du groupe, comme Pierre-Martin Guéret, se confronteront ainsi à déclinaison de leur œuvre dans les formats de l'espace public.



Pierre Martin Guéret, Composition en frise, aquarelle, 1964 et Projet de décor mural, 1962, Musée des Beaux-Arts de Rennes

### Artistes locaux et professionnels du 1% : une tension autour de la commande

Certains noms reviennent régulièrement dans les réalisations rennaises. Outre la figure de Pellerin, qui domine largement la production artistique de Rennes à cette époque, apparaissent ainsi des « spécialistes du 1% », qui bénéficient de la majorité des commandes, au grand dam des artistes locaux. A l'occasion d'un déplacement de Bernard Anthonioz, directeur du service de la Création Artistique à Rennes en mars 77, le ministère dresse un état des lieux des commandes en Bretagne<sup>15</sup>. Sur les 60 artistes ayant obtenu des commandes entre 1960 et 1976, 39 sont désignés comme nationaux, contre 21 régionaux.

#### Portrait / Francis Pellerin (1915-1998)

Originaire de Cancale, il obtient le Premier Grand Prix de Rome de sculpture en 1944 et oriente rapidement son travail vers l'abstraction géométrique. Il est membre actif du groupe Mesure et participe à son exposition inaugurale au Musée des Beaux-Arts de Rennes en 1961. Dans le cadre du 1%, il collabore avec de nombreux architectes (Louis Arretche, Henry Auffret, Yves Guillou, Georges Martin, Yves Perrin et d'autres). Il développe en particulier une relation de travail très suivie avec Yves Perrin.

<sup>14</sup> Marie-Laure VIALE, Une cartographie du 1% artistique dessiné par les politiques publiques (1951 – 1980)

<sup>15</sup> Dossier préparatoire consultable aux AN 19880466/11 II



Francis PELLERIN, *la Boule*, 1% artistique université de Droit, 1960 / *Sans titre*, Maquette, Musée des Beaux-Arts de Rennes

Parmi les autres artistes les plus actifs à Rennes, il faut citer Griot, Subes, Le Merdy, de Langlais, Lebel, Batbedat, Morin et Lansky comme auteurs les plus souvent retenus pour ces commandes.

### Le rôle du musée dans les commandes

En 1965 sont institués des conseillers artistiques dans chaque circonscription d'action régionale ; il s'agit en réalité d'experts déjà en place dans les régions. En Ille-et-Vilaine, Marie Berhaut puis François Bergot occupent cette fonction. Elle les amène non seulement à juger des offres présentées en commission régionale mais parfois à proposer des noms aux architectes ou à la commission.



François BARON-RENOUARD : *Sans titre*, Mosaïque 1% au Haut-Sancé, 1976 / *Composition*, estampe, 1969, Musée des Beaux-Arts de Rennes.

### L'échelle monumentale, support d'expérimentation pour l'art contemporain

Même si le mécanisme de la commande publique a été rapidement décrié par une partie du milieu artistique, et regardé avec un certain dédain par les artistes eux-mêmes, il n'en demeure pas moins que le cadre imposé a conduit à des expérimentations majeures. Celles-ci ont joué un rôle déterminant dans l'évolution des techniques, notamment par l'usage de nouveaux matériaux comme l'isorel ou les bétons allégés, mais aussi par le passage à des échelles monumentales et par la renaissance de savoir-faire variés, tels que la mosaïque. On peut à ce titre souligner le renouveau de la tapisserie, particulièrement dynamique à cette période, représentée à Rennes par les œuvres monumentales de Lurçat et Millecamps pour le campus de Villejean.

#### PISTES MUSEOGRAPHIQUES – OEUVRES EN LIEN

- Présenter les œuvres des artistes du mouvement
- Le travail de Francis Pellerin en lien avec ses réalisations monumentales en particulier
- Les œuvres d'artistes ayant réalisé des 1% et conservées par le musée
- Dans la mesure du possible, une tapisserie 1% ou religieuse exposable

#### SOURCES

AMR : 1676 W 60 à 61 - Arts plastiques, 1% bâtiments publics, monuments commémoratifs - 1972/1976.

AMR : 2038 W 1 à 21, 25, 28, 36, 39, 43 – Versement des conventions relatives aux constructions scolaires en commandes groupées et les contentieux– Avec des artistes pour la décoration (1964 - 1981).

AD 35 : 1944 W 53 – 59 Fonds de la DRAC. Service du développement culturel (1964-2001) -1 % culturel : arrêtés, correspondance, dossiers d'artiste, avis du conseiller artistique 1967-1984.

AN : Culture – Délégation aux arts plastiques 19880466/11 II Fonctionnement et activités du 1% Politique régionale et déconcentration – Bretagne. Les dossiers rennais sont : 19880466/29,39, 43,48, 53, 58, 64,709, 79, 88, 95, 108, 109, 127, 132,

#### PISTES DE TRAVAIL

Identifier les œuvres exposables issues du dispositif 1% (peinture de chevalet, tapisseries, sculptures de petit format). A titre d'exemple : Tapisserie de Noël Pasquier, Cité administrative, Rennes, 1971<sup>16</sup>.

### 4.3 Les églises et leur décor

La France connaît au lendemain de la guerre un mouvement de construction d'églises qui accompagne la croissance démographique. Une première génération d'édifices appartient à une typologie d'avant-guerre et correspond à des chantiers interrompus ou à la reconstruction d'édifices disparus. A Rennes c'est le cas de l'église paroissiale Sainte-Jeanne-d'Arc. Une architecture plus innovante, qui fait appel aux techniques modernes du béton armé et de la préfabrication, est ensuite mobilisée pour créer les édifices correspondant aux paroisses nouvelles qui accompagnent la création des ZUP. A Rennes, 10 églises sont construites dans les nouveaux quartiers entre 1957 et 1972 ; 6 d'entre elles le sont sur les plans des architectes Perrin et Martin. C'est en particulier le cas d'une série spécifique construite sur un plan alvéolaire, dont la conservation semble compromise aujourd'hui.

---

<sup>16</sup> Listé dans l'inventaire national des œuvres dirigé par T. Dufrene pour le Ministère de la Culture et de la Communication en 2011, et mentionné dans Chouraqui G., *Pasquier*, Impressions de Chabrol, Paris, 1995.



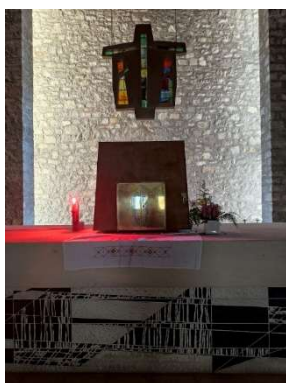
Église paroissiale saint-Clément, 1961, Église paroissiale Saint-Yves, 1957, Yves Perrin et Georges Martin.

#### Portrait : Yves PERRIN

Yves Perrin (1921-2013) est le fils de l'architecte Hyacinthe Perrin, figure de l'architecture locale. Formé à Rennes puis aux Beaux-Arts de Paris, notamment dans l'orbite d'Auguste Perret, il s'installe à Rennes après son diplôme en 1948, en pleine période de reconstruction. Avec Georges Martin, il fonde l'Atelier Perrin-Martin, à l'origine de nombreux projets qui accompagnent l'essor urbain d'après-guerre. Il se distingue particulièrement par plusieurs édifices religieux au langage moderne, attentif aux volumes et à la lumière,

#### Le mobilier des églises :

Une sous-commission des nouveaux centres de culte est créée en 1969, en complément de la commission d'art sacré ; elle prévoit de faire appel à des artistes pour l'ornementation des nouvelles paroisses. Dans un document présent au concernant la décoration des églises alvéolaires de Y. Perrin, on retrouve, parmi les artistes auxquels la commissions ou les architectes adressent leurs cahiers des charges, un certain nombre d'artistes également actifs dans les commandes de 1% : Griot, Le Moal, Jorj Morin, Noël Pasquier, Francis Pellerin, Léon Zack. Marie Berhaut puis François Bergot font partie de la commission.



Francis PELLERIN, esquisses et mobilier pour l'église Saint-Laurent, AMR

#### Vitraux

Les églises anciennes se dotent elles-aussi de nouveaux décors, principalement vitrés ; un certain nombre de chantiers d'ampleur très diverses sont mis en œuvre par les grands ateliers qui œuvrent dans l'ensemble de la France, directement (Loire, Ingrand) ou pour le compte d'artistes (Loire, Ingrand, Barillet) ou des ateliers plus locaux comme c'est le cas de l'atelier Robert Briand ou de l'atelier Rault.

## ANNEXE 1

### *PISTES MUSEOGRAPHIQUES – OEUVRES EN LIEN*

Focus sur l'église Saint-Laurent

Présentation de travaux préparatoires pour les vitraux

### *SOURCES*

AMR Fonds Pellerin

AD 35 Fonds Yves Perrin

Archives Historiques du Diocèse de Rennes

### *PISTES DE TRAVAIL*

Contactez le diocèse : un certain nombre d'œuvres ont été commandées pour les établissements d'enseignement privé et pour les églises et chapelles propriété diocésaine.

Contactez Anne Bondon (maitresse de conférence en histoire de l'architecture) qui encadre une étudiante pour une recherche sur Y.Perrin.

## Pole 4 Maurepas, années 60

Rennes lance la construction du quartier Maurepas pour faire face à la croissance démographique et au manque de logements. Le plan d'aménagement est confié en 1954 aux architectes parisiens Jean-Michel Legrand et Jacques Rabinel, avec l'architecte de la ville Yves Lemoine, puis repris en 1959 par le Rennais Jean-Gérard Carré. Le projet comprend dix tours de quinze étages, des barres d'immeubles comme la Banane et les bâtiments dits des Italiens, construits rapidement grâce à la préfabrication et au béton caverneux. L'ensemble représente 4200 logements et il est doté d'un ensemble d'équipements écoles, de commerces, de foyers pour jeunes travailleurs et de locaux nécessaires à une vie collective.



S. Michalowski, *C.I.L. Maurepas*, négatif sur film, Musée de Bretagne. Fresques en grès émaillé, L. Marie, *Les Glénans*, 1963 et J. Lévêque, *Broceliande*, s.d., Maurepas.

### PISTES MUSEOGRAPHIQUES – OEUVRES EN LIEN

Plusieurs pistes ont été évoquées, mais non tranchées, concernant la dimension participative de cette partie de l'exposition. Cette dimension pourrait être prise en charge par le dispositif des Nouveaux Commissaires, piloté par le service patrimoine au sein de la direction de la culture, au risque toutefois de ne pas pouvoir orienter le sujet, celui-ci étant laissé au choix des habitants selon ce processus spécifique.

L'invitation d'un ou d'une artiste peut également être envisagée, autour de la photographie (par exemple Hervé Beurel) ou de la conception de maquettes ou de dessins subjectifs (à l'exemple du projet mené par Hacène Darsi sur le parc de l'Hermitage à Casablanca, ou des cartes mentales déjà expérimentées en d'autres occasions à Rennes<sup>17</sup>).

L'un des objectifs étant de sensibiliser au patrimoine des années 1960, qui véhicule particulièrement dans ce quartier — l'un des plus pauvres de Rennes — une image négative, il serait intéressant de revenir de façon objective sur les ambitions et les qualités du projet original. Par ailleurs, le quartier possède également un certain nombre d'édifices intéressants sur le plan architectural, incluant des œuvres plastiques à valoriser (église Saint-Laurent, collèges et écoles).

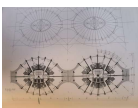
### SOURCES

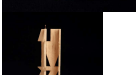
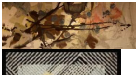
Fonds Jean-Gérard Carré, AMR sous-série 3Z

### PISTES DE TRAVAIL

Une étude pourrait notamment être menée avec les étudiants de l'École d'architecture, offrant à la fois un travail académique et un outil pratique pour les projets de médiation.

<sup>17</sup> Benoît Feildel. *Dessine-moi Rennes. Une géographie sensible et affective de la ville*. Rennes, les vies d'une ville, 2018.

| Visuel                                                                              | Auteur                                            | Titre                                                                                                       | Datation   | Technique                                  | lieu de conservation                           | n°inventaire       | Dimensions (en cm) | Commentaires |
|-------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------|--------------------------------------------|------------------------------------------------|--------------------|--------------------|--------------|
|    | Louis Arretche                                    | Travaux d'école (Ecole des beaux-arts de Paris). 'Un palais vénitien' : perspective, n.d.                   | n.d.       | encre, fusain et calque sur papier fort    | Centre d'Archives d'Architecture contemporaine | 258 AA 80          | 107 x 74           |              |
|    | Louis Arretche                                    | Tour d'habitation (bâtiment L), Rennes-Le Colombier (Ille-et-Vilaine) : détail de façade de l'avant-projet. | 1968-1971  | Crayon et feutre sur calque                | Centre d'Archives d'Architecture contemporaine | 112 IFA 159/3      |                    |              |
|    | Louis Arretche                                    |                                                                                                             | n.d.       | Tirage photographique                      | Centre d'Archives d'Architecture contemporaine | 258 AA223/3        |                    |              |
|    | Louis Arretche                                    | Perspective d'ambiance Le Colombier                                                                         | n.d.       | Crayon sur calque                          | Centre d'Archives d'Architecture contemporaine | 112 IFA 544        |                    |              |
|    | Louis Arretche                                    | Perspective d'ambiance Le Colombier                                                                         | n.d.       | Calque                                     | Centre d'Archives d'Architecture contemporaine | 112 IFA 544        |                    |              |
|    | Georges Maillols                                  | Perspective des tours des Horizons                                                                          | déc. 1968  | Encre sur calque                           | Archives municipales de Rennes                 | AMR 14 Z 653-0014  |                    |              |
|   | Georges Maillols                                  | Etude de façade pour les Horizons                                                                           |            | Encre sur calque                           | Archives municipales de Rennes                 | AMR 14 Z 653-0011  |                    |              |
|  | Georges Maillols                                  | Plan d'un étage courant, du 1er au 12e étage des Horizons                                                   | déc. 1968  | Encre sur calque                           | Archives municipales de Rennes                 | AMR 14 Z 653-0016  |                    |              |
|  | Georges Maillols                                  | Plaquette de commercialisation des                                                                          | s.d.       |                                            | Archives municipales de Rennes                 | AMR 14 Z 42        |                    |              |
|  | Georges Maillols                                  | Elévation Sud du Trimaran                                                                                   | févr-75    | Encre sur calque                           | Archives municipales de Rennes                 | AMR 14 Z 656 - 007 |                    |              |
|  | Georges Maillols                                  | Elévation Nord de la piscine, patinoire et maison des                                                       | juil. 1965 | Encre sur calque                           | Archives municipales de Rennes                 | AMR 14 Z 654-006   |                    |              |
|  | Etudiants de l'atelier Lagadec - La Roche Gallais | Les maisons blanches, 1972, Bvd du Portugal                                                                 |            | 2013 balsa                                 | Ecole Régionale d'Architecture de Bretagne     | sans               | 70x100 x 40        |              |
|  | Etudiants de l'atelier Lagadec - La Roche Gallais | Les Horizons, 1970, Quartier de Bourg l'Eveque                                                              |            | 2013 balsa                                 | Ecole Régionale d'Architecture de Bretagne     | sans               | 70x100 x 40        |              |
|  | Etudiants de l'atelier Lagadec - La Roche Gallais | Le Trimaran, 1974 - 1978, Quartier Bourg l'Eveque                                                           |            | 2013 balsa                                 | Ecole Régionale d'Architecture de Bretagne     | sans               | 70x100 x 40        |              |
|  | Etudiants de l'atelier Lagadec - La Roche Gallais | Les Christales ? A confirmer                                                                                |            | 2013 balsa                                 | Cécile Mescam                                  | sans               | 70x100 x 40        |              |
|  | André Bloc                                        | Sans titre                                                                                                  | 1962       | laiton                                     | MBA                                            | 2018.13.1          | 50 x 47 x 25       |              |
|  | Robert Jacobson                                   | Hommage à Léon Degand                                                                                       | 1958       | fer                                        | MBA                                            | 1983.6.1           | 32 x 59 x 64       |              |
|  | Pierre Martin Gueret                              | Sans titre                                                                                                  | 1961       | Aggloméré, liège (peinture)                | MBA                                            | 2016.1.1           | 65 x 150 x 4       |              |
|  | Pierre Martin Gueret                              | frise de rectangles et carrés, deux tons de bleu et                                                         |            | Papier (aquarelle)                         | MBA                                            | 2016.1.4           | 25 x 35            |              |
|  | Pierre Martin Gueret                              | Projet de décor mural                                                                                       |            | Aggloméré, contreplaqué, Rhodoid (gouache) | MBA                                            | 2016.1.5           | 24,5 x 11 x 3      |              |

|                                                                                     |                         |                                                                              |             |                                       |                                   |               |                 |                                                                                   |
|-------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------|------------------------------------------------------------------------------|-------------|---------------------------------------|-----------------------------------|---------------|-----------------|-----------------------------------------------------------------------------------|
|    | Pierre Martin Gueret    | <i>Projet</i>                                                                | vers 1960   | contreplaqué, Rhodoïd (gouache)       | MBA                               | 2016.1.6      | 24 x 18 x 10    |                                                                                   |
|    | Francis Pellerin        | <i>claustra pour le hall de la Tour de la Sécurité</i>                       |             | Rhodoïd (Gouache)                     |                                   |               |                 |                                                                                   |
|    | Francis Pellerin        | <i>Anascope</i>                                                              | 1958 - 1959 | Balsa, Carton (Assemblé, Peint)       |                                   | 2025.3.1      |                 | le bas-relief monumental réalisé en 1961                                          |
|    | Francis Pellerin        | <i>Sans titre</i>                                                            |             |                                       |                                   |               |                 | Salle du conseil de l'école supérieure de Chimie                                  |
|    | Francis Pellerin        | <i>Sans titre (Atelier des formes)</i>                                       | 19601998    |                                       | MBA                               | 2020.13.1.26  |                 | maquette (Projet préparatoire pour la sculpture                                   |
|    | Francis Pellerin        | <i>Sans titre (Atelier des formes)</i>                                       | 19601998    |                                       | MBA                               |               |                 |                                                                                   |
|    | Francis Pellerin        | <i>Sans titre (Atelier des formes)</i>                                       | 19601998    | Plâtre, Bois, Métal (Assemblé, Peint) | MBA                               | 2020.13.1.105 | 12 x 12 x 11    | maquette (Projet préparatoire pour la sculpture "La                               |
|    | Francis Pellerin        | <i>Sans titre (Atelier des formes)</i>                                       | 19601998    | Plâtre, Bois, Métal (Assemblé, Peint) | MBA                               |               | 6 x 12 x 13     | maquette (Projet préparatoire pour la sculpture                                   |
|    | Francis Pellerin        | <i>Sans titre (Atelier des formes)</i>                                       | 19601998    | Plâtre, Bois, Métal (Assemblé, Peint) | MBA                               | 2020.13.1.25  | 25 x 5,5 x 11,5 | maquette (Projet préparatoire pour la sculpture "Signal" réalisée en 1970 pour la |
|    | Francis Pellerin        | <i>Sans titre (Atelier des formes)</i>                                       | 19601998    | Balsa, Métal (Collage)                | MBA                               |               |                 |                                                                                   |
|   | François Baron-Renouard | <i>Poupes et poutes</i>                                                      | 1952        | Peinture à l'huile                    | MBA                               | D. 19757.2.2  | 114 x 162       |                                                                                   |
|  | François Baron-Renouard | <i>Composition</i>                                                           | s.d.        | Estampe                               | MBA                               | 1969.19       | 28,5x34,5       | Don Marie Berhaut                                                                 |
|  | François Baron-Renouard | <i>Composition</i>                                                           | 1979        | Tapisserie                            |                                   | 1979          |                 | Localisation à vérifier : 1% artistique collège de la Binquenaïs                  |
|  | Jesus Rafael Soto       | <i>Structure cinétique</i>                                                   | 1955        | Boi, plexiglass, métal                | MBA                               | D.2015.4.2    | 40 x 40 x 27    | A mettre en lien avec le 1% artistique du Campus de Villejean                     |
|  | Jesus Rafael Soto       |                                                                              |             |                                       |                                   |               |                 |                                                                                   |
|  | Etienne Hadju           | <i>Tête noire</i>                                                            | 1961        | Marbre                                | MBA                               | 1980.4.1      | 52 x 76 x 3     |                                                                                   |
|  | Jorj Morin              | <i>Le mur du vent</i>                                                        | 1967        | Papier (eau-forte)                    | MBA                               | 1969.5        | 28,3 x 48       |                                                                                   |
|  | Jean Le Moal            |                                                                              | 1965        | Tapisserie                            | Eglise Notre - Dame Saint-Melaine |               | 240 x 740       | Ateliers Plasse Le Caisne                                                         |
|  | Jean Le Moal            | <i>Maquette de vitrail pour le chevet de l'église Saint-Melaine à Rennes</i> | 1956        | Toile (peinture à l'huile)            | MBA                               | 1979.1.16     | 89 x 45         |                                                                                   |
|  | Jean Le Moal            | <i>Ramures</i>                                                               | 1956        | Estampe                               | MBA                               | 1969.19.19    | 37,10 x 30, 80  | Don Marie Berhaut                                                                 |

### ANNEXE 3\_ BIBLIOGRAPHIE

ABRAM Joseph, *L'architecture moderne en France. Tome 2 : Du chaos à la croissance, 1940-1966*. Paris, Picard, 1999.

AGUILAR Yves, *Un art de fonctionnaires : le 1 % artistique*. Nîmes, Jacqueline Chambon, 1998.

AMOUROUX Dominique, *Louis Arretche*. Gollion, Infolio / Éditions du Patrimoine, 2010.

ANDRIEUX Jean-Yves, LETONDU Simon. *Georges Maillols (1913-1998), architecte*. Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2013.

*Art et architecture, bilan et problèmes du 1 %*. Paris, Halles Centrales, 29 septembre-31 octobre 1970. Catalogue d'exposition, Paris, Centre national d'Art contemporain, 1970.

ARIS Dominique, MARCHI Cristina (dir.), *Cent 1 %*. Paris, Éditions du patrimoine, 2012.

AUBERT Gauthier, CROIX Alain, DENIS Michel (dir.), *Histoire de Rennes*. Rennes, Presses universitaires de Rennes / Apogée, 2006.

BARBEDOR Isabelle, *Etude historique et critique des pratiques muséographiques : le musée des Beaux-Arts de Rennes* [Texte imprimé], 1987

BARBEDOR Isabelle et al., *Rennes, mémoire et continuité d'une ville*. Paris, Éditions du patrimoine, 2005.

BONNET Philippe, « Églises du XXe siècle en Bretagne, de la loi de Séparation à Vatican II (1905-1962) », *Bibliothèque de l'École des chartes*, 2005, t. 163, n° 1, p. 79-116.

BONY Jacques, *L'art sacré du XXe siècle en France*, Musée municipal de Boulogne-Billancourt/Centre culturel de Boulogne-Billancourt, 1993.

BOUJU Périg. *Architecture et lieux de pouvoir en Bretagne : XVIIIe-XXe siècle*. thèse sous la direction de Jean-Yves Andrieux, Histoire de l'art, Rennes 2, 2011.

BESSOU Clara, *Claude Bessou. L'illusionniste*, Les Editions de Juillet, 2025.

BOSSEUR Jean-Yves, *La Bretagne et les arts plastiques contemporains*, Paris, Éditions Du Layeur, 2012.

BOULOUCH Nathalie, ANDRÉ Louis, *Inventer un regard : Rennes et la Bretagne à travers les collections de la Société photographique de Rennes (1890-1976)*. Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2015.

CHABANNE Laure, « Cohabitation, union, divorce : architecture, peinture et sculpture à l'École des beaux-arts de Paris (fin du XVIIIe siècle-1968) », thèse de doctorat sous la direction de Jean-Michel Leniaud, Paris, EPHE, 2021.

CHAMBAZ Bernard, ALMASY Paul. *Les Vingt Glorieuses. La vie quotidienne en France, 1950-1970*. Paris, Seuil, 2007.

CHARBONNIER Patrice, « Architectes de père en fils », *Le Rennais*, n°386, 15 sept. 2007, p. 45

CHENE Janine, LEFEVRE Isabelle, SARRADE Philippe, et al. *Art Université Culture +1% artistique*, Dijon, Atheneum-Campus universitaire, 2011 (Les nouveaux cahiers d'A+U+C N°2).

CHOURAQUI Gilles, *Noël Pasquier*, Paris, imprimerie de Chabrol, 1994.

CONTAMIN-RIVIERE Odile, *La tapisserie contemporaine en France dans les années soixante*, thèse sous la direction d'Yves Bruand, Université Toulouse Jean-Jaurès, 1998

### ANNEXE 3\_ BIBLIOGRAPHIE

CROIX Alain, GUYVARC'H Didier, RAPILLIARD Marc. *La Bretagne des photographes : la construction d'une image de 1841 à nos jours*. Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2011

*Constat*. Rennes, Maison de la culture, 30 novembre 1976 – 2 janvier 1977. Catalogue d'exposition, Rennes, Maison de la culture, 1976.

De bois, de pierre, d'eau et de feu, Quatre siècles d'urbanisme à Rennes (XVIIe au XXe siècle) Archives départementales d'Ille-et-Vilaine, Rennes, 1995.

Douze ans d'art contemporain en France, Grand Palais, Mai-Sept. 1972, catalogue sous la dir.de François Mathey, Paris, Editions des Musées Nationaux, 1972

DELOUCHE Denise (dir.), *Xavier de Langlais et la Bretagne*, Spézet, Coop Breizh, 1999.

DUFRÊNE Thierry, CHANCRIN Fabienne, MOGER Danièle (dir.), *Art, architecture, université. Le 1 % culturel à travers les constructions universitaires*. Actes des journées d'étude nationales, 16 et 17 juin 1994, Grenoble, Université Pierre-Mendès-France, Dijon, Les Presses du réel, 1995.

DUVAL François, *Maison de la culture de Rennes (1963-1982) : l'aventure des publics*. Mémoire de recherche, Rennes, 2001.

DUVAL Michel, *Des prairies du Colombier au nouveau centre-ville, 1780-1990*. Rennes, Société archéologique et historique d'Ille-et-Vilaine, 1993.

FAURE Richard. *Rennes Beaulieu, un quartier urbain universitaire (TPFE)*. Sous la direction de Jean-Pierre Mahuzier, Rennes, EA Bretagne, 1995.

FÉREY Marie, GROS Philippe, « Les églises alvéolaires Perrin, Martin et Ducassou : un patrimoine sériel et polyvalent ». *Cahiers thématiques*, n° 20, École nationale supérieure d'architecture et de paysage de Lille, 2001, p. 15-24.

FLECK Robert, *État des lieux : commandes publiques en France (1990-1996)*. Paris, Éditions du Regard / Centre national des arts plastiques, 1996.

FREVILLE Henri, *Un acte de foi. Trente ans au service de la cité*. Rennes, S.E.P.E.S., 1977.

« Francis Pellerin, un artiste en quête de spiritualité », *Actualité du diocèse*, n°70, 29 mars 2005, p. 11

GABILLARD Martial, *La politique culturelle à Rennes (1977-2008)*. Rennes, Apogée / Presses universitaires de Rennes, 2008.

GÉRARD Thomas, *Les campus de Rennes et de Nantes par Louis Arretche (1956-1972)*. Mémoire de master, Histoire de l'art, Université Rennes 2, 2017.

GAUTHIER Joël-Yves, « Louis Arretche, l'architecte qui a modelé Rennes », *Place Publique* n°22, Juillet-Août 2010, pp. 78 – 87

GALODE Gilles, « Les écoles d'art en France : Évolution des structures d'offre et des effectifs », *Les Cahiers de l'irédu*, Paris, Institut de recherche sur l'économie de l'éducation, n° 57, décembre 1994.

Groupe Espace Groupe Mesure : L'esthétique constructiviste de 1951 à 1970, une aventure du XXème siècle, Paris, Galerie Drouart, 26 novembre 2009-19 février 2010, catalogue sous la direction de Daniel Schidlower et Domitille d'Orgeval, Paris, Galerie Drouart, 2009.

HEUDRE Bernard, *Églises et chapelles en Ille-et-Vilaine*. Loudéac, Salmon, 1991.

HOTTIN Christian, « Le patrimoine de l'enseignement supérieur ». In COMPAIN-GAJAC Catherine (dir.), *Conservation-restauration de l'architecture du mouvement moderne*. Perpignan, Presses universitaires de Perpignan, 2012.

### ANNEXE 3\_ BIBLIOGRAPHIE

HUET Gustave, *La paroisse de Toussaints de Rennes*. Rennes, Imprimerie Les Nouvelles, 1960.

INVENTAIRE GÉNÉRAL DU PATRIMOINE CULTUREL. *Base Mérimée et base Palissy : notices consacrées aux œuvres du 1 % artistique en Bretagne*. Ministère de la Culture, en ligne.

*L'Art chemin faisant. Les œuvres de l'Université Rennes 1*. Rennes, Université de Rennes 1, 2003.

JIANOU Ionel, XURIGERA Gérard, LARDERA Aube, *La sculpture moderne des années 50 en France*. Paris, Arted Editions d'Art, 1982

Jorj Morin, tapisseries, peintures, gravures, mosaïques, Musée Jean-Lurçat et de la tapisserie, 22 novembre 1991-29 mars 1992, catalogue, Françoise Estienne, Jean Guichard-Meili, Claude Bouyeure, Angers, Musées d'Angers, 1992.

LACOSTE Yves, « Un problème complexe et débattu : les grands ensembles ». In RONCAYOLO Marcel, PAQUOT Thierry (dir.), *Villes et civilisation urbaine XVIIIe-XXe siècle*. Paris, Larousse, 1992, p. 500-501.

LE BIHAN-YOUIYOU Blanche, *La régulation partenariale de l'action publique : comparaison entre le Théâtre national de Bretagne et Le Quartz à Brest (1950-2002)*. Mémoire de master, Science politique, Université Rennes 1, 2007.

LE COUÉDIC Daniel, SAUVAGE André, *L'École d'architecture de Bretagne*. Châteaulin, Locus Solus, 2002.

LEGOULLON Gwenaëlle, *Les grands ensembles en France : genèse d'une politique publique (1945-1962)*. Paris, Comité des travaux historiques et scientifiques, 2014.

LEMAÎTRE Capucine, SABATIER Benjamin, « Les hôpitaux de Rennes : histoire, architecture et patrimoine ». In *Situ*, n° 31, mis en ligne le 03 mars 2017, consulté le 20 novembre 2025. URL : <http://journals.openedition.org/insitu/145512017>

Maison de la culture de Rennes. Jacques Carlu, Michel Joly, architectes, P. Coué, architecte d'opération. *L'Architecture française*, n° 319-320, mars-avril 1969, p. 65-69.

MAROT Sylvie, *Bonheurs et malheurs de l'art public. Exemples de 1 % de l'université de Rennes 1 (1965-1968)*. Mémoire de maîtrise, Histoire de l'art, Université Rennes 2, 2000.

MESCAM Cécile, HAZOUARD Candice, *Horizons 2020*, Rennes, MAEB, 2022.

MICHELET E., ANTHONIOZ B., Centre National des Arts Plastiques, *Art et architecture : bilan et problèmes du 1%*, Paris, Ministère de la Culture et de la Communication, 1970.

Ministère des Affaires Culturelles, Office Social et Culturel de Rennes, *Relations entre les organismes culturels et la direction de la culture*, s.d., dactylographié.

MINISTÈRE DE LA CULTURE. *Le 1 % artistique : guide pratique de la commande publique*. Paris, Direction générale de la création artistique, éd. en ligne.

MINISTÈRE DE LA CULTURE, DRAC de Bretagne, *Etudes des architectures et patrimoines bâtis du XXe siècle*, (dir.) Raphaël Labrunye

Ministère de la Culture et de la communication, *Inventaire national des œuvres commandées depuis 1951*, sous la direction de Thierry Dufrêne, 2011

Mouvement, lumière, participation, GRAV 1960-1966, Rennes : Galerie Art & Essai : Musée des beaux-arts de Rennes, 2013.

MORIN Edgar, *L'esprit du temps. Essai sur la culture de masse*. Paris, Grasset, 1962.

### ANNEXE 3\_ BIBLIOGRAPHIE

MUSSAT Marie-Claire (dir.), *Action et pratiques culturelles : la Maison de la culture de Rennes*. Paris, Éditions du Laveur, 2002.

NAKAYAMA Yohei, « L'aménagement urbain de Rennes sous la municipalité d'Henri Fréville (1953-1977) ». In FRABOULET Danièle, DE VERHEYDE Philippe (dir.), *Pour une histoire sociale et politique de l'économie*. Paris, Éditions de la Sorbonne, 2020.

OFFICE PUBLIC D'HABITATIONS À LOYER MODÉRÉ DE LA VILLE DE RENNES, *1920-1990 : 70 ans d'histoire locale et d'efforts pour la cause du logement social*. Rennes, 1994.

OFFICE PUBLIC D'HABITATIONS À LOYER MODÉRÉ DE LA VILLE DE RENNES, *5 sélection Construction Rennes : J.-M. Legrand, J. Rabinel, J.-G. Carré*. Rennes, Office municipal d'HLM de la Ville de Rennes, 1964.

ORY Pascal, *L'Aventure culturelle française, 1945-1989*. Paris : Flammarion, 1989.

*Rennes, capitale de la Bretagne*, Rennes, éditions CERE, 1969

PHILIPPONNEAU Michel, *Changer la vie, changer la ville : Rennes 1977*. La Baule. Breizh. 1976

POIRRIER Philippe (dir.), *Paysages des campus : Urbanisme, architecture et patrimoine*, Dijon, éditions Universitaires de Dijon, 2009.

PRINGUET Virginie. *Vers Un Atlas de l'art dans l'espace public : la modélisation d'un musée réticulaire*. Sous la dir. de Nicolas Thély, Thèse soutenue, Hist. art : Rennes 2, 2017.

RAGOT Gilles, « Dictionnaire de l'architecture du XXe siècle », Paris, Ifa - Hazan, 1996

RIBET Nathalie, *Aux origines du Théâtre national de Bretagne : la décentralisation théâtrale dans l'Ouest (1940-1963)*. Paris, L'Harmattan, 2000.

ROBIN Suzanne, *Églises modernes : évolution des édifices religieux en France depuis 1955*. Paris, Hermann, 1980.

ROT Gwenaële, VATIN François (dir.), *De la Reconstruction à la croissance industrielle*. Paris, Librairie des musées, 2021.

ROZE Thierry, *Louis Arretche architecte (1905-1991)*. Mémoire de DEA, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, 1997.

ROYER Eugène, CAIGNEUX Pierre, *Jeunes églises*. Rennes, Commission diocésaine d'art sacré, 1975.

SAUVAGE André, *Rennes Le Blosne : du grand ensemble au vivre ensemble*. Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2013.

Sculpter la lumière, le vitrail contemporain en Bretagne, 1945-2000, Château de Kerjean, du 33 avril au 31 octobre 1999 et Centre International du Vitrail du 7 octobre 2000 au 16 avril 2001, Catalogue d'exposition, Besançon, Association pour l'animation du château de Kerjean | Neo ed.,| 2000.

TELLIER, Thibault. *Le temps des HLM 1945-1975. La saga urbaine des Trente Glorieuses*. Paris : Autrement, 2007.

TEXIER, Simon (dir.). *Églises parisiennes du XXe siècle : architecture et décor*. Mairie du XXe arrondissement, sept.-nov. 1996 ; crypte de l'église Saint-Sulpice, déc. 1996-mars 1997 ; mairie du XVIe arrondissement, avr.-mai 1997). Catalogue d'exposition, Paris, Délégation à l'action artistique de la Ville de Paris, 1996.

### ANNEXE 3\_ BIBLIOGRAPHIE

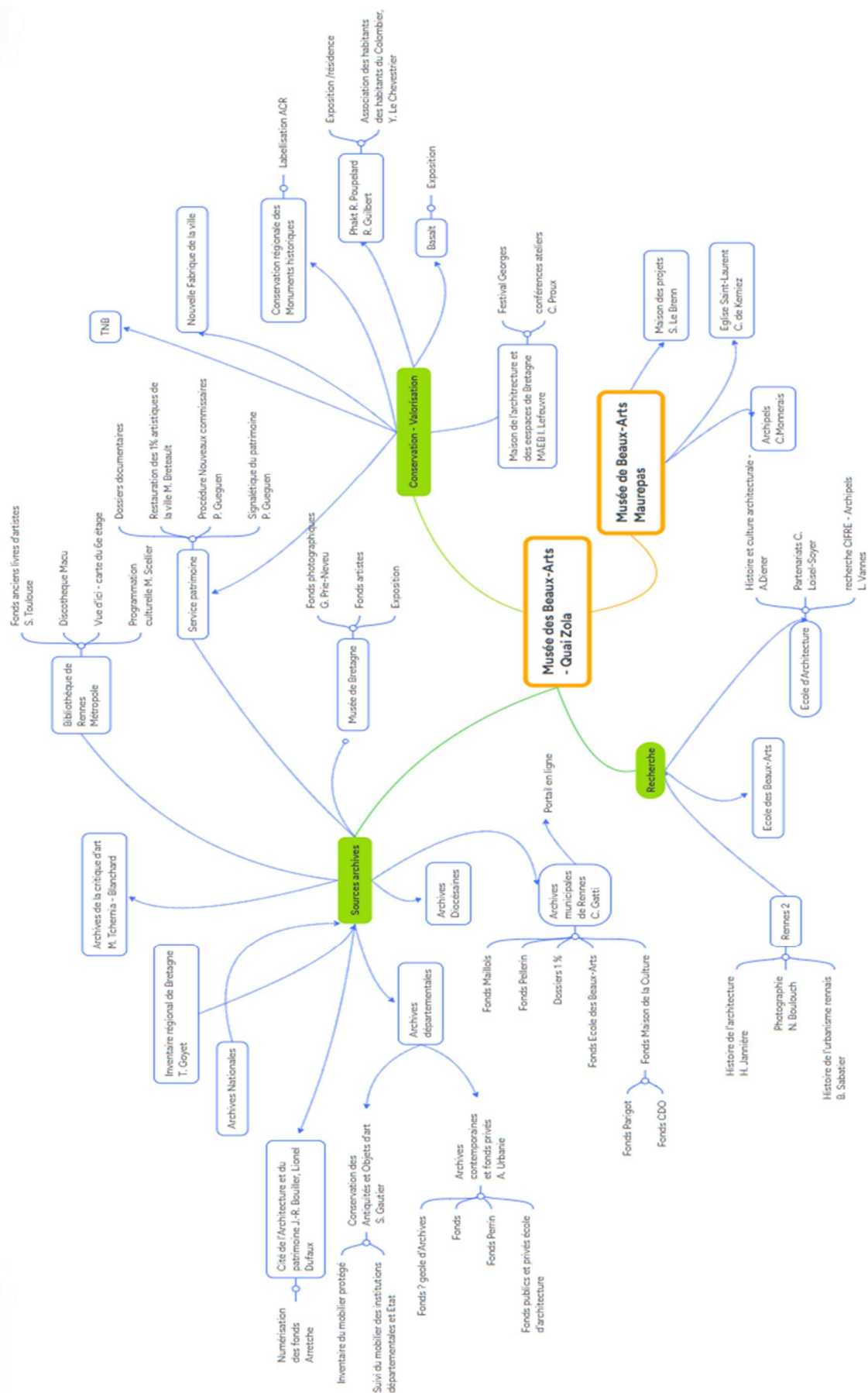
VIALE, Marie-Laure. « Une cartographie du 1 % artistique dessinée par les politiques publiques (1951-1980) ». In *Chemins de la création : arts et territoires*. sous la direction de Christophe Camus et Claudia Desblaches, Bruxelles, Le Bord de l'eau, 2021, p. 125-135.

VIALE, Marie-Laure. « Sculpter et peindre à l'échelle monumentale. Les modes de fabrication de l'architecture au service du 1 % artistique ». In ROT, Gwenaële ; VATIN, François (dir.), *L'esthétique des Trente Glorieuses*. Paris : Librairie des musées, 2021, p. 122-131.

VIEILLARD-BARON Hervé, « De l'origine des grands ensembles ». *Place publique Rennes*, mai-juin 2012, p. 15-20.

VIOLEAU Jean-Louis, *Les Architectes et Mai 68*, Paris, Éditions Recherches, 2005.

## Annexe 4 Cartographie des partenariats



| Institution                                                          | Contact                               | PROJET                                                                                                                                                                                                      |
|----------------------------------------------------------------------|---------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>Archives de la Critique d'art</b>                                 | Tchernia-Blanchard, Marie             | Aide à la recherche documentaire sur les critiques d'art ayant publié sur Rennes                                                                                                                            |
| <b>Cité de l'Architecture et du Patrimoine (Paris)</b>               | Bouiller, Jean-Roch et Dufaux, Lionel | Projet de numérisation des archives Arretche concernant Rennes. Un travail préalable est à prévoir. Un projet d'édition pourrait être co-produit, mais nécessite un porteur de type MAEB                    |
| <b>Département d'Ille-et-Vilaine, Direction de la Culture</b>        | Gautier, Stéphane                     | Inventaire des œuvres ( 1% et commandes de l'Etat) pour département et préfecture (et en particulier : question de la Cité Administrative)                                                                  |
| <b>Archives Départementales d'Ille-et-Vilaine</b>                    | Urbani, Adélie                        | Contact pour l'association <i>Archives modernes de l'architecture de Bretagne</i>                                                                                                                           |
| <b>Archives Municipales de Rennes</b>                                | Gatti, Claire                         | Travail de classement à conduire sur les images numérisées en basse déf à l'occasion de l'évènement Maillols en 2013 ; prêts envisageables mais nécessite des restaurations ou consolidations               |
|                                                                      | Tissier Le Nénaon, Violaine           |                                                                                                                                                                                                             |
| <b>Bibliothèque de Rennes Métropole</b>                              | Sarah Toulouse                        | Contact pour les fonds anciens (livres d'artistes) et la discothèque de la Maison de la Culture + éditorialisation de la carte <i>Vu d'ici</i> au 6e étage de la bibliothèque des Champs libres             |
|                                                                      | Mélanie Scellier                      | Programmation culturelle en écho ?                                                                                                                                                                          |
| <b>Musée de Bretagne</b>                                             | Decaen, Hélène                        | Aide possible sur les choix photographiques + projet d'exposition dans le cadre de l'année 2027 autour de la photographie                                                                                   |
|                                                                      | Chanas, Céline                        |                                                                                                                                                                                                             |
|                                                                      | Mélanie Scellier                      | Programmation culturelle en écho ?                                                                                                                                                                          |
|                                                                      | Jannièrre, Hélène                     | Contribution possible au catalogue (autour des transformations des limites de la ville au prisme de la photographie)                                                                                        |
| <b>Université Rennes 2</b>                                           | Sabatier, Benjamin                    | Contribution au catalogue sur le développement urbain années 60                                                                                                                                             |
|                                                                      | Nathalie Boulouch                     | En résidence au musée de Bretagne, contribution sur les fonds photographiques.                                                                                                                              |
| <b>École des Beaux-Arts de Nantes Saint-Nazaire</b>                  | Viale, Marie-Laure                    | Contributrice potentielle sur le 1% - peu disponible                                                                                                                                                        |
|                                                                      | Diener, Amandine                      | Projet de travail collectif avec les étudiants de l'école d'architecture                                                                                                                                    |
| <b>ENSAB (École Nationale Supérieure d'Architecture de Bretagne)</b> | Soyer, Carole Loisel                  | Contact pour d'éventuels projets et récupération des maquettes                                                                                                                                              |
|                                                                      | Bondon, Anne                          | Encadre le travail d'une étudiante, Azilis Rouault, sur Y. Perrin (source Adélie Urbani)                                                                                                                    |
| <b>Direction de la Culture</b>                                       | Ribet, Nathalie                       | Contributrice sur l'histoire de la maison de la Culture et de la CDO, par exemple dans le choix des spectacles les plus marquants à illustrer avec affiches et maquettes de Bessou + contribution catalogue |

|                                                                                      |                                     |                                                                                                                                                                                                                                                                            |
|--------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>Direction de la Culture</b>                                                       | Lucas, Claire                       | Proposer une présentation du projet en direction des autres communes ? Certaines sont directement concernées par le dossier Arretche (Bruz)                                                                                                                                |
| <b>Destination Rennes</b>                                                            | Bohuon, Gilles                      | Programmation de visites autour du 1% : circuit Pellerin. Question de la déclinaison auprès des écoles ?                                                                                                                                                                   |
|                                                                                      | Lucas, Claire                       | Proposer une présentation du projet en direction des autres communes ? Certaines sont directement concernées par le dossier Arretche (Bruz)                                                                                                                                |
| <b>Service Patrimoine</b>                                                            | Bretault, Marie                     | Valorisation des travaux menés dans l'année qui vient sur les œuvres d'art dans l'espace public, à relier avec l'expo ? Inventaire en cours dans les églises                                                                                                               |
| <b>Archipels habitat</b>                                                             | Monnerais, Cécile                   | Encadrement du contrat Cifre de Louise Vannes en partenariat avec l'ENSAB sur la réhabilitation du parc immobilier des années 60                                                                                                                                           |
| <b>Agence Onzième étage</b>                                                          | Mescam, Cécile                      | N'est plus enseignante à l'école de Rennes, mais néanmoins adhérente à la MAEB, donc mobilisable si projets spécifiques d'édition, programmation etc... Elle conserve l'une des maquettes d'un édifice de Maillols créé en 2013                                            |
| <b>Maison de l'Architecture et des Espaces en Bretagne</b>                           | Lefevre, Ilona                      | Proposer une rencontre avec les adhérents dont Catherine Proux, qui a travaillé sur la restauration de l'œuvre <i>Möbius</i> , de Paul Griot.                                                                                                                              |
| <b>BASALT</b>                                                                        |                                     | Projet d'exposition autour du son et de l'art cinétique ; réemploi des éléments démontées de Schöffers ? Leur transmettre le catalogue <i>Art de l'espace</i> pour son lien avec la musique concrète de Schöffers.                                                         |
| <b>PHAKT</b>                                                                         | Guilbert, Richard                   | Projet de résidence d'artiste et exposition sur l'architecture du Colombier ; mettre à leur disposition les images issues des archives nationales ?                                                                                                                        |
|                                                                                      | Poupelard, Raynald                  |                                                                                                                                                                                                                                                                            |
| <b>Maison du projet Maurepas</b>                                                     | Le Brenn, Stéphan                   | Urbaniste de formation, très intéressé par la déclinaison du projet à Maurepas : à impliquer si projet participatif                                                                                                                                                        |
| <b>Direction Aménagement Urbain et Habitat mission Nouvelle Fabrique de la Ville</b> | Renan-Marty, Jeanne, Vignes, Cécile | Projet de publication avec Destination Rennes et Service patrimoine autour de la cité Bardet, puis idéalement de Maillols en lien avec leurs recommandations architecturales pour la Zup sud . Pour le moment le service patrimoine n'a pas récupéré les infos,            |
|                                                                                      | Oulhen, Cécile                      | Projets de labellisation ACR : certains dossiers ont été préparés mais non présentés ou non validés (Faculté de droit Arretche, Centre social de la ZUP du Blosne, églises alvéolaires). M. Mercier suggère une candidature des églises de Perrin-Martin hors alvéolaires. |
| <b>CRMH</b>                                                                          | Baguelin, Isabelle                  |                                                                                                                                                                                                                                                                            |
|                                                                                      | Mercier, Marianne                   |                                                                                                                                                                                                                                                                            |
| <b>Galerie 40mcube</b>                                                               | Langlois, Anne                      | Projet Nouveaux commanditaires : très intéressée par le projet sous l'angle de la thématique de la réparation (évoqué par Delphine)                                                                                                                                        |



## Rennes dans les années 60

---

Musée des Beaux-Arts de Rennes  
17 décembre 2025



### Contexte et objectifs

---

- Exposition été 2027
- Dans la continuité des expositions qui ancrent le musée dans son territoire : Rennes 1922 et la jeunesse des Beaux-Arts
- Exposition déployée sur les deux sites : Zola et Maurepas
- Exposition Beaux-Arts et non musée de société mais...
- Approche pluridisciplinaire du sujet qui intègre la création architecturale

#### Objectifs :

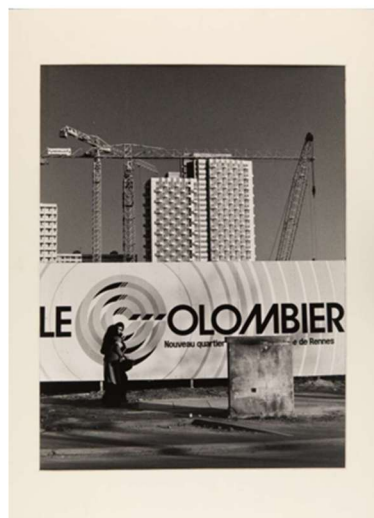
- Documenter la production artistique de l'époque pour resituer les collections du musée
- Identifier les éléments patrimoniaux dans la ville, en lien avec le service patrimoine
- Valoriser un patrimoine mal aimé ou non identifié comme tel
- Créer du lien entre les deux sites du musée

17 décembre 2025



## Contexte : les Trente Glorieuses à Rennes

- Croissance démographique forte (151 948 en 1954 / 188 500 en 1968)
- Équipements d'une capitale de région : campus de Beaulieu et Villejean, centre hospitalier Pontchaillou
- Implantation d'un tissu industriel moderne (Citroën, Centre des télécommunications)
- Planification urbaine : développement de grands ensembles (Maurepas, Villejean, Blosne) et projets de renouvellement urbain (Bourg l'évêque, Colombier)



Louis Bourhis, Construction du quartier du Colombier, vers 1970, Musée de Bretagne

17 décembre 2025

 Ville de  
RENNES

## Contexte : les Trente Glorieuses à Rennes

- Une société en transition
- Naissance des politiques publiques de la culture
  - Henri Fréville (1953-1977)
  - Création de l'office social et culturel
  - Ouverture de la Maison de la Culture en 1968
- Réouverture du musée en 1957



Choix des bornes chronologiques : 57/77

17 décembre 2025

 Ville de  
RENNES



## Les thématiques de l'exposition

### Introduction : les transformations de la ville

#### Le musée des Beaux-Arts, ouvert sur son temps

Enjeu : saisir la place du musée dans la vie culturelle de son temps, sa contribution à la formation et à la diffusion de l'art contemporain.

#### Architecture et arts dans la ville

Enjeu : identifier et valoriser les éléments patrimoniaux dans la ville / souligner le lien avec les collections du musée, le rôle des artistes et soulever la question des commandes locales versus nationales

#### Être artiste à Rennes

Enjeu : identifier les artistes, les ateliers et galeries, retracer l'histoire des écoles et la scission Beaux-Arts / Archi, identifier leurs liens avec les structures culturelles

#### Maurepas, un quartier dans les années 60

Enjeu : créer le lien entre les deux sites du musée en proposant à Maurepas une des séquences de l'exposition / répondre aux enjeux d'appropriation locale

#### La maison de la Culture et la vie culturelle à Rennes.

Enjeu : valoriser la dimension innovante de l'action culturelle par le prisme de la maison de la culture

17 décembre 2025



## Les transformations d'une ville

### Les transformations urbaines, extensions, reconstruction



Sigismond Michalski, De Gaulle à Rennes, 1969, Musée de Bretagne. Présentation de la maquette de la ZUP Sud par Hervé Frouille



Créations Artistiques Habitat, Rennes ZUP Sud, 21 mars 1972, Musée de Bretagne. Vue aérienne du quartier du Blaise

17 décembre 2025





## Les transformations d'une ville

Chronologie comparée en introduction de l'exposition

Une société en transition : une approche photographique ?

L'imaginaire des années 60 et le lien à la création contemporaine



Publicité Bessec 2016, Musée de Bretagne



Lutz Creff (Maurice Nègre), Galerie Lendroit éditions, 2020, Musée de Bretagne

17 décembre 2025

Ville de  
RENNES



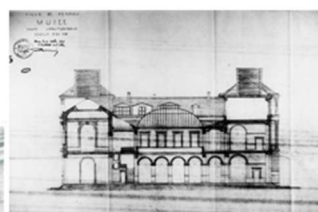
## Le musée des Beaux-arts ouvert sur son temps

Le musée réouvre ses portes en 1957, après des travaux de restauration rendus nécessaires par la destruction de la verrière

- Un ou deux musées ? Musée des Beaux-Arts et futur musée de Bretagne
- La modernité du parcours chronologique, le changement de goût
- La question des publics



Verrière effondrée, 1950



Coupe longitudinal, Y. Le Moine, 1950, APB



Collaboration Artistiques Haurier, Exposition Contemporaine et réouverture contemporaine, 1955, Musée de Bretagne

17 décembre 2025

Ville de  
RENNES



## Le musée des Beaux-arts ouvert sur son temps

- Marie Berhaut « conservatrice professionnelle »
- Le rôle du conservateur dans la vie culturelle locale : participation aux instances municipales, commissions artistiques...



Gustave CAILLEBOTTE, Parisiennes, 1878, M&A Rennes



Francis POLLEYN, Mûle, 1996, M&A Rennes

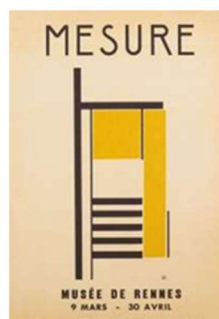
17 décembre 2025

Ville de  
RENNES



## Le musée des Beaux-arts ouvert sur son temps

- L'ouverture vers la modernité :
  - Expositions d'art contemporain : Calder / Manessier/ Georges Mathieu/ Le Moal / artistes américains / L'art à l'ère spatiale
  - Le groupe Mesure
  - Au-delà de la peinture : sculpture, gravure, tapisserie, arts décoratifs, photographie



17 décembre 2025

Ville de  
RENNES

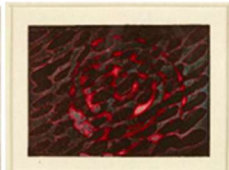


## Être artiste à Rennes

- Les écoles des Beaux-Arts et d'Architecture dans leur temps
- 68, année charnière
- Élèves, enseignants et artistes



François GARNIER, Rennes 1964, M&A Rennes



Jean-Yves LANGLOIS, Étude, n.d., M&A Rennes



Jacques DURAND-HENRIOT, Les cabanes à Saint-Vivary, 1976, M&A Rennes

17 décembre 2025



## Être artiste à Rennes

- Quelques figures ou groupes rennais
  - Figuration, héritage Seiz Breur, régionalisme
  - L'Atelier des Trois (Vautier Otéro/Otéro)
  - Abstraction géométrique
  - Surréalisme, art singulier
- Exposer et travailler à Rennes
  - Commandes publiques
  - Galeries (Jobbé-Duval, Desgrange, Marc Hudier, galerie des Beaux-Arts, galerie de la Proue)
  - École libre de peinture (l'Escabeau)



Ottobello VAUTIER, Adresse à Cabourg, 1966, M&A Rennes



Pierre GILLES, L'atelier 1966, coll part



Monique LE BEGUEC, Butte de Coesmes, 1965, M&A Rennes



Martino OTÉRO, Portrait de la mère de l'artiste, 1962, M&A Rennes



Jacky LEON, Sans titre 2, circa 1962, coll part

17 décembre 2025





## La maison de la Culture

- Un nouveau temple pour la culture
- La vie culturelle au prisme de la maison de la culture
  - o Théâtre, danse et musique (en lien avec l'histoire de la Comédie de l'Ouest)
  - o L'accès à tous, musique = discothèque de la maison de la culture conservée aux Champs Libres (2000 vinyles)
  - o La politique culturelle municipale dans les quartiers
- Autres lieux de culture : salle de la Cité, Liberté



Créations Artistiques Heurtier, Chantier de la maison de la Culture, 1967, Musée de Bretagne

17 décembre 2025

 Ville de  
RENNES



## La maison de la Culture



Créations Artistiques Heurtier, Maison de la Culture, 1969, Musée de Bretagne



17 décembre 2025

 Ville de  
RENNES

## La maison de la Culture

### Le comédie de l'Ouest



Claude BESSOU, projet de décor pour les Femmes Savantes, mise en scène Guy Parigot en 1962 pour la CDO



17 décembre 2025

 Ville de  
RENNES

## La maison de la Culture



Claude BESSOU, Maquette des Caprices de Marianne d'Alfred de Musset, mise en scène de Guy Parigot en 1971 pour la CDO



Claude BESSOU, Maquette pour Le Bourgeois de Nicolas Gogol, mise en scène de Jean-Baptiste Thérèse en 1966 pour la CDO

17 décembre 2025

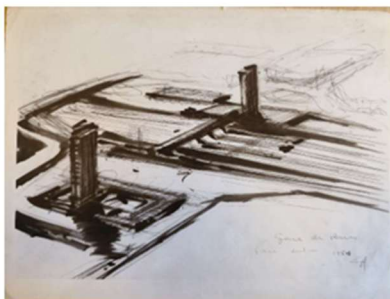
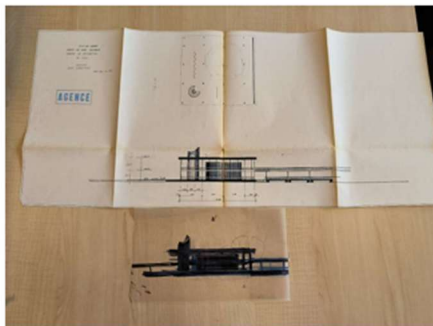
 Ville de  
RENNES



## Architecture et arts dans la ville

---

2 architectes qui ont modelé la ville : Maillols  
et Arretche



Louis ARRETCHÉ, Esquisse et élévation pour le Centre de distraction du quartier du Colombier, 1967 / Esquisse pour le quartier de la gare, Cité de l'architecture et du patrimoine/Archives d'architecture contemporaine

17 décembre 2025

 Ville de  
RENNES



## Architecture et arts dans la ville

---



Louis ARRETCHÉ, Études d'ambiance pour le quartier du Colombier, Cité de l'architecture et du patrimoine/Archives d'architecture contemporaine

17 décembre 2025

 Ville de  
RENNES

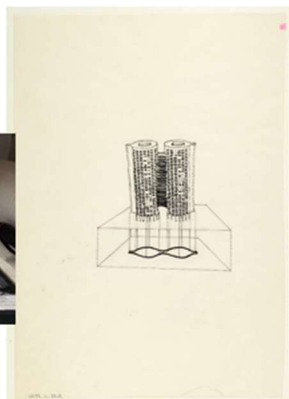


## Architecture et arts dans la ville

---



Maquette des Horizons, 2005, ENSAB



Louis BOURRIE, Les Hautes Ourmes, vers 1972, Musée de Bretagne

17 décembre 2025

Ville de  
RENNES



## Architecture et arts dans la ville

---



François, BARON-BENOÎT, Tapisserie, 195, EREA Magda Holander-Luton, transféré au Haut-Saint, 1976



François, BARON-BENOÎT, Tapisserie, l'artistique collège de La Riquenais, 1979

Création du dispositif du 1% en 1951 : d'abord dans les groupes scolaires, collèges et lycées, puis étendu aux autres constructions publiques (équipements militaires, hôpitaux, piscines...)

17 décembre 2025

Ville de  
RENNES



## Architecture et arts dans la ville

Collection 1% particulièrement remarquable dans les campus de Rennes (Beaulieu et Villejean)



Jean-Lucot / Yves M'Beckamp, Tapisseries, 1% artistique Campus Beaulieu, 1966



17 décembre 2025

Ville de  
RENNES



## Architecture et arts dans la ville



Exposition Francis PELLERIN, 2005, MSA Rennes



Francis PELLERIN, 1% artistique, la Boule, université de Droit, 1962



Francis PELLERIN, 1% artistique, lycée Pierre Mendès France, 1970 / Ecole de Chimie, campus Beaulieu, 1974



- Pellerin / Perrin et Martin ; Pellerin / Arretche : des collaborations privilégiées
- 80 réalisations monumentales de Pellerin, dont 43 en Ile-et-Vilaine

17 décembre 2025

Ville de  
RENNES



## Architecture et arts dans la ville



Francis PELLERIN, 15e artistique Signet, Lycée Bréguéry, 1969 / A.M. Gressin, Lycée Joliot Curie 1962



Francis Pellerin, Trois sculptures issues de l'Atelier des Normes, entre 1960 et 1968, MSA Rennes

17 décembre 2025



## Architecture et arts dans la ville



Jean LE MOAL, Maquette pour un vitrail de Saint-Médard, 1979, MSA Rennes



Gabriel LORÉ, Vitrail de la chapelle du lycée Zola, 1963

### Les églises contemporaines

#### Commandes de vitraux et mobilier



Église paroissiale saint-Clément, 1961, Yves Perrot et Georges Martin



Église paroissiale Saint-Benoît, 1979, Yves Perrot et Georges Martin



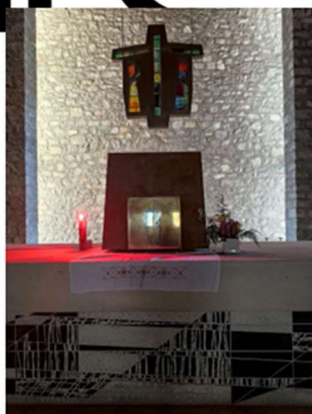
Église paroissiale Saint-Vincent, 1963, Yves Perrot et Georges Martin

17 décembre 2025





## Maurepas



Francis FELLER, esquisses et mobilier pour l'église  
Saint-Laurent, ANG

Calice, M. Chavet, circa 1960-70

17 décembre 2025

Ville de  
RENNES



## Autour de l'exposition : perspectives de collaborations

Proposer des expositions en échos :  
Champs Libres / Phakt / Basalt

Poursuivre la mise en place de la  
signalétique du patrimoine / service  
du patrimoine

Programmer des actions de  
valorisation (visites, ateliers)  
/ Destination Rennes + Maison  
régionale de l'architecture

Relancer les projets de labellisation  
Architecture Contemporaine  
Remarquable ?

Études et publications en  
partenariat avec Rennes 2 et ENSAB  
? Sur Arretche et/ou Maurepas ?

Ville de  
RENNES

